

MAIS COMMENT PEUT-ON ÊTRE ÉLU-E ?

ANNEXES

BIENVENUE AUX ÉLU-ES !

Mandat 2020-2026

OLIVIER JACQUIN - SÉNATEUR DE MEURTHE & MOSELLE

CE QUE VOUS SOUHAITEZ VOIR ÉVOLUER :

Les difficultés à mobiliser des ressources pour réaliser des investissements améliorant le cadre de vie et l'attractivité de notre village (voirie, réfection des chemins, entretien des monuments...). La capacité d'investissement reste trop en deçà des besoins locaux. Cela génère un sentiment de frustration.

CE QUE VOUS AIMEZ DANS VOTRE MANDAT :

L'intérêt de l'action collective, se mettre au service d'autrui en assurant notamment un travail d'information et de communication auprès du plus grand nombre : écoute et partage permettent souvent de donner des clés de compréhension aux habitants et par conséquent de débloquer bien des situations.

MARC FRANCOIS, 41 ans, Chargé de développement dans une ONG, Conseiller municipal depuis 2014 et Maire depuis 2018 de XIROCOURT - 480 habitants.



CE QUE VOUS SOUHAITEZ VOIR ÉVOLUER :

Trop de bureaucratie, l'administration est trop complexe...

CE QUE VOUS AIMEZ DANS VOTRE MANDAT :

Ma famille est installée dans le village depuis des siècles et mon arrière-grand-père était maire en 1919, je tente à mon tour de rendre la commune agréable et attractive. Je suis au service des habitants.

GÉRARD VILLEMET, 68 ANS, Maire depuis 2001 de NORROY-LÈS-PONT-À-MOUSSON - 1 215 habitants.

CE QUE VOUS SOUHAITEZ VOIR ÉVOLUER :

Je souhaite que les petites communes soient reconnues dans leur rôle qui est aussi important que celui des communes urbaines ! Je souhaite que les petites communes puissent accéder aux financements (DSIL*, fonds européens) au même titre que les villes et les intercommunalités.

* Dotation de soutien à l'investissement local

CE QUE VOUS AIMEZ DANS VOTRE MANDAT :

La proximité avec les habitants de ma commune, et le plaisir de «faire», de faire évoluer et progresser mon village, avec l'équipe municipale, pour le préparer au mieux aux années à venir.



ROSE-MARIE FALQUE, 70 ans, retraitée et femme engagée. Maire de la commune d'AZERAILLES - 830 habitants. Depuis 2001, Présidente de l'ADM54 et depuis 2004, Vice-présidente de la Communauté de communes du territoire de LUNÉVILLE à BACCARAT, Conseillère Départementale du canton de BACCARAT.

QUEL REGARD PORTEZ-VOUS SUR LES MAIRES ET SUR LES CONSEILLERS ?

Ils sont disponibles et de loin les plus qualifiés pour parler de la vie au quotidien, à travers leur expérience locale. Ils sont investis dans tous les dossiers et accomplissent leurs missions de façon admirable. Ils n'ont pas de distance avec les réalités : elles sont « leur pain quotidien ».

Dévouement, modestie, application sont les traits dominants de leur personnalité, ce qui ne les empêche pas d'user de mots crus, parfois sévères, sans complaisance ... pour les « politiques d'en haut ».

COMMENT FAIRE ÉVOLUER ET FACILITER LEURS TÂCHES :

Rares sont ceux qui évoquent leur rôle en lui donnant une connotation ou des références politiques. Leurs soucis sont du domaine de la gestion (sauf dans les villes importantes). Ils considèrent que leur tâche est lourde pour des raisons financières (l'attribution des subventions) mais aussi administratives (lourdeur et abondance des procédures, passage à l'informatique).

Ils font au mieux avec ce qu'ils ont. Leur désir, c'est d'être écoutés. Car ils considèrent que la simplicité et le bon sens ont disparu de la réflexion d'une hiérarchie administrative éloignée des sujets traités.

A ce besoin d'écoute, pourrait être jointes des aides fonctionnelles fournies par exemple par des étudiants en droit qualifiés – un séjour dans les mairies pourrait leur valoir une expérience salutaire et apporterai un secours précieux à la commune d'accueil. « L'aide parlementaire » récemment supprimée est toujours évoquée ... à regret !

LES MOTIFS DE LEUR PERSÉVÉRANCE :

Ils sont divers mais tous orientés par le plaisir de servir la communauté qui fait confiance au maire « le sage du village », par les souhaits exprimés par celle-ci, par la volonté d'accomplir jusqu'à son terme un projet important par le respect « discret » mais réel d'une tradition familiale – L'argent n'est jamais évoqué, ni la notoriété ... même si les maires n'y sont pas indifférents.

À ces quelques considérations, j'ajoute les remarques saisies dans « leur jus », d'élus, principalement ruraux.

« J'aime mon village, ma terre et ceux qui y résident – Je les connais tous- Ils me demandent simplement et sincèrement de repartir. Je comprends leurs démarche – Même si mon enthousiasme est réduit, j'ai la faiblesse d'accepter un nouveau mandat ».

« Je suis maire dans la tradition de ma famille. Alors, je suis disposé à repartir plus par devoir que par engagement. Mes enfants sont partis – Je dirai encore oui pour que la flamme familiale ne s'éteigne pas tout de suite »

« J'ai découvert dans mes fonctions, des aspects intéressants, stimulants, compatibles avec mes activités professionnelles tournées vers les relations publiques. Alors, je dis oui »

« J'ai beaucoup donné. Je pensais avoir comme successeur un jeune « gars » que j'avais un peu formé. Il s'éloigne pour des raisons professionnelles. Je suis déçu. Mais je ne vais pas laisser le champs libre ... alors je repars ! »

« J'ai engagé la commune dans des travaux importants que je voudrais voir terminer – je repars pour un nouveau mandat : c'est une affaire d'honnêteté pour les habitants et de fierté pour moi »

« La tâche de maire n'est pas simple. Mais j'ai pris goût à régler les difficultés qui se présentaient. C'est un bonheur de travailler pour une petite collectivité qui fait tout pour survivre. Ma santé me permet de poursuivre : j'y vais »

« Je suis lassé et un peu amer. La fonction a pompé ma vie. L'équilibre familial en souffre. J'arrête. Mais l'expérience a été bonne malgré les couleuvres que j'ai avalées »

« L'absence totale de reconnaissance est frustrante. Les critiques sont fréquentes et sévères. Je n'attends pas chaque jour des témoignages de satisfaction de la part des administrés ou de l'administration. On sait surtout me trouver quand les difficultés se présentent jour ... et nuit. Alors, halte »

« La vie administrative nécessite des connaissances juridiques et techniques (informatique) qui m'échappent de plus en plus. Même si l'association des maires apporte un soutien apprécié, la charge demeure trop lourde. Je préfère laisser la place. »

« La course aux indemnités est devenue permanente. La suppression de l'aide parlementaire est une co... Le maire est devenu un quêteur pour obtenir des moyens, que les réformes parisiennes réduisent sans connaître la réalité des choses. Les fonctions de maire ne sont plus ce qu'elles étaient. J'arrête sans regret »

Ces quelques lignes ne sont qu'un survol rapide d'un sujet qui mériterait des investigations plus larges et plus profondes. d'autant que les élus font preuve de retenue et de discrétion, qualités dominantes dans le monde rural ... et lorrain en particulier !

MICHEL VICQ, délégué départemental de la Fondation du Patrimoine.

J'ai été élu local pendant trois mandats municipaux dont un de 7 ans soit 19 ans consécutifs de 1989 à 2008 : conseiller municipal d'abord et vice-président d'un syndicat intercommunal scolaire, maire de Messein pendant 13 ans, vice-président d'un district urbain en charge de l'économie puis président fondateur de la communauté de communes de Moselle-et-Madon .

Cette expérience s'est aussi enrichie de mes divers engagements professionnels auprès d'élus, que ce soit dans le domaine de l'action sociale, du logement, de l'insertion sociale et professionnelle, des ressources humaines, du développement local, de la coopération, de l'aménagement du territoire, de la vie associative et de la prospective ; mes engagements associatifs, notamment au Carrefour des Pays Lorrains (devenu Citoyens & Territoires Grand Est) et à l'Union Nationale des Acteurs du Développement Local (UNADEL) m'ont également permis de m'ouvrir à d'autres expériences et d'autres pratiques individuelles et collectives.

CE QUE VOUS SOUHAITEZ VOIR ÉVOLUER :

Les réalités territoriales sont diverses et variées. Les inégalités restent bien réelles voire s'accroissent. L'intérêt des uns et des autres n'est pas d'accroître la compétition entre les territoires, avec des territoires gagnants, des territoires qui tirent leur épingle du jeu et d'autres qui décrochent toujours plus. En réalité il n'y a pas de territoires sans devenir et chacun a besoin de l'autre. D'où la nécessité de travailler encore plus pour une véritable péréquation fiscale permettant aux centralités petites ou grandes de jouer leur rôle sans dévitaliser les collectivités éloignées, et aux populations des communes et des territoires à faible densité de population de disposer d'un niveau de service adapté aux besoins des populations.

Les réorganisations territoriales et les transferts de compétences ont générés des regroupements de grande dimension et une certaine technicisation des

collectivités. Si l'organisation en commune nouvelle peut redonner du sens et du projet et permettre des mutualisations de moyens tout comme l'organisation intercommunale, cela ne va pas toujours de pair avec une inscription dans un projet de territoire partagé, ni avec un développement d'une démocratie plus participative favorisant l'implication et la responsabilisation des acteurs locaux (habitants, acteurs économiques sociaux, culturels, éducatifs, soignants, etc...).

La commune, l'interco, le pays ou le pôle métropolitain ou d'équilibre territorial rural, ne simplifient et n'améliorent pas toujours, loin de là, la vie des gens. Du moins c'est le ressenti assez général. Il y donc urgence à retravailler sur la question du rôle des élus municipaux et communautaires aujourd'hui, dans une société qui évolue et qui est de plus en plus complexe. Il faut réinvestir la proximité, les rapports humains et choisir les priorités en arrêtant de penser que le maire peut tout faire et doit exceller en tout. Il y a besoin de responsabiliser le collectif, au niveau communal comme au niveau intercommunal en s'appuyant sur des savoirs faire et des savoirs être différenciés. Le maire comme le président d'interco doit apprendre à développer les interactions entre élus animateurs et élus gestionnaires dans un esprit de responsabilité et de décentralisation. Et d'une manière générale les élus locaux doivent pouvoir faciliter l'engagement de chacun et ne pas faire à la place en palliant les désengagements. L'élu local a une mission d'animation du vivre et du faire ensemble, avec la responsabilité de renforcer le partage des valeurs communes, c'est-à-dire les valeurs républicaines incluant la solidarité, le respect des hommes et de la nature et de la diversité des croyances.

Tout cela passe par des préparations (formations) à l'engagement, électif ou associatif et par la mise en place de lieux de débat ouverts à tous pour ne pas limiter l'expression citoyenne au dépôt non obligatoire d'un bulletin dans une urne tous les 5 ou 6 ans.

Cela passe aussi par une éducation des enfants et des jeunes à l'engagement, et une sensibilisation à la richesse et à l'épanouissement personnel, de savoir prendre du temps pour et avec les autres.

CE QUE VOUS AIMEZ DANS VOTRE MANDAT :

Être en contact avec des personnes de toutes origines et conditions. Dans la représentation collective il y a beaucoup de défiance vis-à-vis des élus. Pour autant pouvoir parler, échanger, réfléchir avec un élu, un maire, un parlementaire, c'est important pour une grande majorité de nos concitoyens.

Pouvoir faciliter la mise en œuvre de solutions concrètes aux problèmes que les gens viennent vous exposer est très gratifiant. On a le sentiment d'avoir été utile. Mais le plus surprenant est d'entendre un merci à la fin d'un entretien alors qu'on n'a pas apporté de solution, ni même de réponse à la question posée. Le merci vient souvent d'un sentiment d'avoir été tout simplement écouté. Les gens ont besoin de pouvoir parler, de livrer à quelqu'un ce qui est douloureux ou heureux pour eux. Mes permanences de maire ont souvent été remplies de ces temps d'échanges et d'écoute qui font exister aux yeux de l'autre.

J'ai aussi aimé ces liens avec des gens différents de moi, de convictions différentes, avec qui il a été possible de partager des idées, d'en faire un projet et poursuivre le travail jusqu'à sa réalisation. Faire émerger des projets individuels ou collectifs, permettre de les mener à terme en s'en donnant les moyens et en s'appuyant sur des personnes ou des organisations et institutions ressources, cela donne du sens et participe de la construction d'une société.

COMME PRÉSIDENT DE L'UNADEL, QUEL REGARD PORTEZ-VOUS SUR LES MAIRES ET LES CONSEILLERS MUNICIPAUX ?

J'ai beaucoup de respect pour ceux qui s'engagent et acceptent de prendre des responsabilités comme élu municipal, adjoint et maire. Je constate que beaucoup n'imaginent pas ce qui les attend en termes de disponibilités, de responsa-

bilités et d'attente des concitoyens. Peu sont préparés à travailler en équipe, dans la durée d'un mandat de 6 ans, à déléguer vraiment et à ne pas fonctionner seul parce qu'on a délégation. Beaucoup d'élus se désinvestissent en cours de mandat parce que c'est trop compliqué, trop chronophage, pas assez gratifiant et surtout parce qu'ils ont le sentiment que leur pouvoir est très limité, que cela se joue ailleurs, qu'ils sont là pour ratifier ce qui est décidé plus haut, dans l'interco, voire à d'autres échelles départementales, régionales ou nationales.

Les marges de manœuvre ne sont pas assez valorisées. Et le sentiment de ne pas être assez reconnu, entendu, mis à contribution provoque du désappointement.

On peut rapprocher cela de ce que ressentent et expriment aussi beaucoup de nos concitoyens, notamment sur les ronds-points mais pas seulement.

Certains, beaucoup d'élus dénotent, innovent, empruntent des chemins de traverse, font des pas de côté. Ce sont souvent eux qui sont respectés et valorisés parce qu'ils osent. Les politiques publiques évoluent et s'adaptent parce que certains élus sont des pionniers des précurseurs, des visionnaires, toujours en avance de quelques projets. Sur les questions environnementales, sociales, économiques ce sont souvent des élus de cette trempe qui entraînent et font avancer la société. Ils se sentent souvent seuls, parfois y compris dans un conseil municipal ou communautaire, et retrouvent du tonus et du soutien quand ils rencontrent d'autres pairs de la même trempe dans des réseaux et associations d'élus, de développement local ou de porteurs d'une thématique spécifique (les transitions, l'énergie positive, l'économie sociale et solidaire..).

QU'EST-CE QU'IL FAUDRAIT FAIRE ÉVOLUER SELON VOUS POUR LEUR FACILITER LA TÂCHE ?

Améliorer encore le statut de l'élu pour faciliter les aménagements de l'activité professionnelle et l'investissement dans un mandat d'élu animateur

de la commune ou du territoire, pour faciliter aussi le retour à la vie professionnelle de ceux qui ont suspendu un engagement professionnel pendant le mandat d'élu.

limiter le cumul de mandat local dans la durée (2 consécutifs, 3 maximum) pour faciliter les alternances y compris générationnelles et dépersonnaliser les fonctions au profit d'une valorisation des équipes.

Conditionner l'accès à un mandat de parlementaire ou à une fonction ministérielle à un exercice antérieur de mandat local sans possibilité de cumul. Développer des formations conjointes à destination des élus et des cadres de la fonction publique territoriale portant notamment sur les fonctions de co-construction et d'animation d'un projet de territoire partagé avec les partenaires et la représentation de la société dite civile.

Développer et financer une ingénierie de qualité pour assister les élus et les acteurs locaux dans les étapes de construction, de mise en œuvre et d'évaluation du projet de territoire. Cette ingénierie d'animation territoriale de type généraliste ne peut se confondre avec une ingénierie thématique qu'elle ne remplace pas. Elle doit faciliter le dialogue constructif entre les élus et les citoyens et permettre de développer les coopérations entre acteurs locaux et entre territoires voisins, dans et hors intercommunalité.

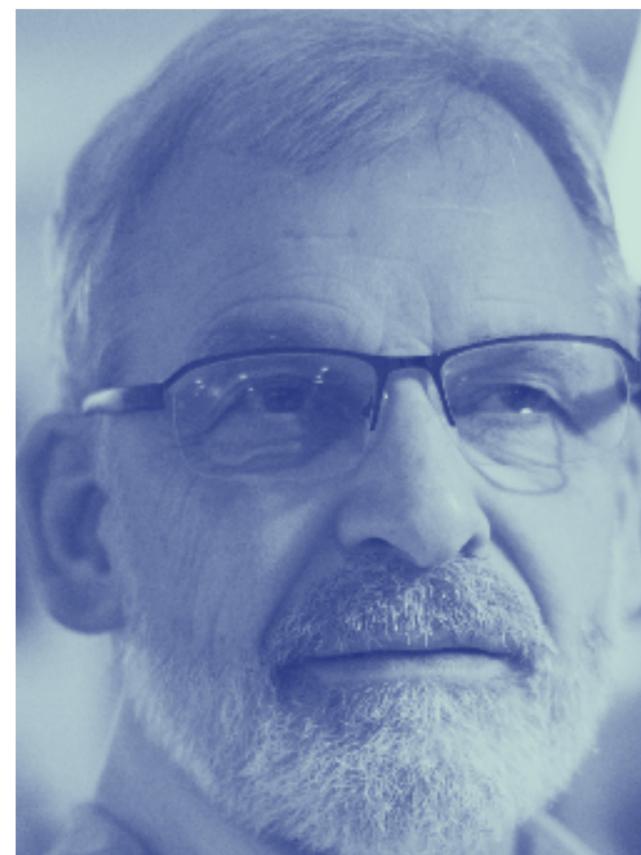
Aménager des temps et des espaces de rencontres et de travail participatif au sein des territoires.

QU'EST-CE QUI LES MOTIVE D'APRÈS VOUS À PERSÉVÉRER DANS LEUR ENGAGEMENT POUR LEUR COMMUNE ?

Les motivations des élus sont diverses et peuvent évoluer avec l'exercice. Je crois fondamentalement que pour persévérer, il faut aimer les gens, aimer sa commune, son territoire, avoir envie de faire sa part pour construire avec les uns et les autres un peu de l'avenir commun. Ne jamais baisser les bras et faire sa part pour construire un avenir possible et meilleur à nos enfants et petits-enfants. Cela commence par partager le même amour des gens, de la ville ou du village.

CLAUDE GRIVEL, Président de l'UNADEL*, élu local pendant plus de 20 ans à MESSEIN - 1 863 habitants et fondateur de la Communauté de communes de MOSELLE ET MADON

**Union Nationale des Acteurs et des Structures de Développement Local*



EN TANT QUE DIRECTRICE DE L'ADM54, QUEL REGARD PORTEZ-VOUS SUR LES MAIRES ET LES CONSEILLERS MUNICIPAUX ?

J'admire leur courage, leur abnégation, leur sens du devoir au moment où ces valeurs se perdent dans la société. Les élus locaux sont la grande force de la France, n'en déplaise à la haute technocratie, car ils constituent un formidable maillage pour maintenir le lien social et le service public de proximité.

QU'EST-CE QU'IL FAUDRAIT SELON VOUS FAIRE ÉVOLUER POUR LEUR FACILITER LA TÂCHE ?

Leur donner plus d'autonomie, leur faire confiance, les écouter vraiment, faire disparaître la quasi-totalité des normes, revenir à des lois simples, écrites clairement, facilement applicables.

QU'EST-CE QUI LES MOTIVE D'APRÈS VOUS À PERSÉVÉRER DANS LEUR ENGAGEMENT POUR LEUR COMMUNE ?

Leur volonté de réaliser concrètement des équipements ou de mettre en place des services qui améliorent le quotidien de leurs administrés. Les élus locaux ne sont pas seulement utiles au maintien du vivre ensemble, ils sont indispensables. S'ils abandonnaient, la démocratie serait en danger.

ANNE-MATHILDE COSTANTINI, Directrice de l'Association des Maires et des Présidents d'Intercommunalité de Meurthe-et-Moselle (ADM54)

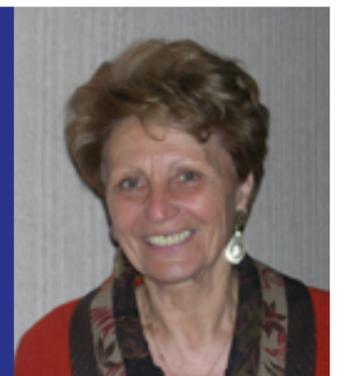
CE QUE VOUS SOUHAITEZ VOIR ÉVOLUER :

Au cours de mes six ou sept mandats, je n'ai jamais autant ressenti la résignation des habitants et leur repli. Je pense que cela est dû à une perte de stabilité des institutions, à une pression dans le cadre de leur travail, aux difficultés multiples qu'ils rencontrent ou dans lesquelles ils sont baignés, dans un environnement où le sens, le beau n'est plus valorisé. Je souhaiterais tant qu'on cesse de nous balancer des normes, des obligations inadaptées, des lois parfois inapplicables qui nous font crouler. Par ailleurs, je ne sens plus la prise de considération, la confiance en les pouvoirs publics et cela m'afflige d'autant plus quand on est maire d'une petite commune rurale.

CE QUE VOUS AIMEZ DANS VOTRE MANDAT :

Être au contact avec les «gens» de mon village, de mon territoire (le pays de Colombey) et pouvoir écouter et créer des liens. Rendre service et porter leurs besoins en prenant contact avec les personnes-ressources. Faire société et bâtir des projets pour «le meilleur». Travailler et résister pour l'intérêt général.

MADAME MARIE-LOUISE HARALAMBON, 79 ans, Retraitée de l'Éducation Nationale. Maire de FAVIÈRES de 1985 à 2020 - 606 habitants. Vice-présidente de la Communauté de communes de COLOMBEY-LES-BELLES, Présidente de l'Association départementale des Communes forestières de la Meurthe-et-Moselle



QU'EST-CE QUE TU AIMERAIS AMÉLIORER DANS TON MANDAT ?

« Ohhh, les tracasseries administratives, et ceux de mes habitants qui sont inquiets et... les emmerdes de chaque jour. » *Il rit.*

ET CE QUE TU AIMES LE PLUS ?

« Eh bien... » *Il réfléchit...*

« *C'est à se demander si on n'aime pas les emmerdes!* »

DENIS PETIT, 62 ans,
Maire de DOMMARTIN-
LA-CHAUSSÉE,
depuis 2001 - 34 habitants.

Sa commune qu'il décore
façon « Facteur Cheval »,
artistiquement,
vaut le détour !



Je termine mon cinquième mandat de maire et je ne serai pas candidat pour un sixième. Au cours de ce dernier mandat, j'ai souvent pensé à démissionner mais je resterai jusqu'en 2020 car j'ai trouvé la personne jeune et dynamique qui reprendra le flambeau (mon premier adjoint). Les principales raisons de mon «ras le bol» sont l'ingratitude des administrés qui ne supportent rien, les baisses de dotations, et le déshabillage des communes par l'Etat avec les transferts de compétences au profit des intercommunalités.

Grâce au travail remarquable fourni par les élus qui m'ont accompagné, nous avons transformé notre commune et l'avons doté de tous les équipements nécessaires au bien-être de la population, des plus jeunes aux plus âgés, sans jamais augmenter les impôts locaux, ni endetter la commune.

Une nouvelle mairie a été construite en 1987, s'en est suivie, quelques années plus tard, la construction d'un groupe scolaire doté de six classes, la salle des fêtes a été entièrement rénovée avec l'ajout d'une grande cuisine équipée, un terrain de football et ses vestiaires, l'aménagement d'un square derrière l'église avec des équipements pour les enfants (toboggan, balançoires) ainsi qu'un grand parc d'agrément et de loisirs au fond duquel a été édifié un bâtiment pour les services techniques de la commune. Une cantine a été installée dans l'ancienne école primaire et « la maison des associations » a pris la place de l'école maternelle. Tout récemment, l'éclairage public est passé en LED et l'ensemble des trottoirs ont été remis en état.

Tous ces efforts ont été récompensés car notre village compte aujourd'hui 1 414 habitants alors que nous n'étions qu'un peu plus de 500 dans les années 70.



CLAUDE GUIDAT, 69 ans, Retraité, ancien cadre. Maire de 1983 à 2008 puis de 2014 à 2020 de **BAINVILLE-SUR-MADON** - 1414 habitants. Conseiller municipal depuis 1977. Président du District Urbain de **NEUVES-MAISONS** (devenu Communauté de Communes) de 1995 à 2001

CE QUE VOUS SOUHAITEZ VOIR ÉVOLUER :

Les tracasseries administratives. Lorsqu'on me dit que ma station d'épuration n'a pas d'existence légale alors qu'elle a été financée par l'Agence de l'Eau Rhin-Meuse, le Conseil Départemental de Meurthe-et-Moselle, que toutes les déclarations ont été faites. La police de l'eau vient contrôler la station mais me dit qu'elle n'existe pas ! C'est pour moi l'incohérence administrative dans toute sa splendeur. On me réclame un dossier « loi sur l'eau » que personne ne lira, mais qui coûte environ 4 000€ à la commune. Dans le même ordre d'idée, l'obligation d'avoir une fourrière animale, pour une commune de 110 habitants.

CE QUE VOUS AIMEZ DANS VOTRE MANDAT :

Monter des projets pour le bien de tous.

Accompagner l'évolution du village afin d'en faire un lieu de vie agréable pour tous.



GÉRARD ANDRE, 60 ans, Chargé de déploiement La Poste.
SEICHEPREY – 113 habitants. Conseiller municipal depuis 1995, Maire depuis 2001, Vice-Président de Communautés de Communes (Trois Vallées / Chardon Lorrain / Mad & Moselle) depuis 2005.

CE QUE VOUS SOUHAITEZ VOIR ÉVOLUER :

Simplification dans la cascade d'intervenants sur un problème défini. Exemple : à Champey, un pilier du Viaduc LGV se trouve à la séparation de la Moselle et de son bras mort dans lequel se déversent les eaux usées du village. Suite à l'ensablement de ce pilier, le bras mort se bouche et les odeurs sont infectes. Intervenants : mairie, préfecture, agence de l'eau, Conseil Départemental et VNF. D'où, blocage du projet de désensablement au vu des avis divergents. Et j'ai oublié les cabinets de conseils et autres intermédiaires.

Dans le relationnel entre les administrations et les particuliers, il n'y a plus d'interlocuteur physique. Certaines démarches ne s'effectuent que sur internet et l'efficacité du service est plus que discutable ! Il devrait être obligatoire de proposer également un accompagnement humain. Je peux rêver.

CE QUE VOUS AIMEZ DANS VOTRE MANDAT :

Rester au contact et à l'écoute des habitants, faire remonter les informations au conseil municipal et participer aux réalisations communales.



ROBERT BELLO, 77 ans, Retraité de l'industrie pétrolière.
CHAMPEY-SUR-MOSELLE - 349 habitants. Conseiller municipal de 2008 à 2020
et Conseiller municipal à MONCOURT-FROMONVILLE en Seine-&-Marne
de 1983 à 1990.

CE QUE VOUS SOUHAITEZ VOIR ÉVOLUER :

La complexité administrative.

Par exemple, les demandes de subventions gagneraient à faire l'objet d'un guichet unique et les aides attribuées à répondre aux besoins du terrain. Entendre que 75% des aides Européennes ne sont pas utilisées est un véritable crève-cœur !

CE QUE VOUS AIMEZ DANS VOTRE MANDAT :

Œuvrer au bien-être de mes administrés.

Veiller à répondre aux besoins des habitants quant à leurs préoccupations quotidiennes (petite enfance, scolarité, périscolaire, mobilité, sécurité, accessibilité, autonomie) en cultivant le vivre-ensemble, la convivialité, la créativité, le lien social, l'intergénérationnel, sans oublier la préservation de notre terre nourricière.

ÉVELYNE MATHIS, 67 ans, Retraité - Thérapeute et médiatrice familiale. Maire depuis 2003 de VELLE-SUR-MOSELLE - 285 habitants.



CE QUE VOUS SOUHAITEZ VOIR ÉVOLUER :

J'aimerais que soit revue la méthode qui nous est imposée pour obtenir une subvention. Je suis fatigué de faire l'aumône. Il y a trop de sortes de subventions, seuls les initiés peuvent s'y retrouver. Pour en solliciter une, l'élu d'une petite commune se met en quête de devis pour chiffrer la demande de subvention. Le conseil municipal se réunit pour autoriser le maire à demander cette subvention. La secrétaire de mairie passe plusieurs heures à rédiger et envoyer la demande de subvention, il faut attendre la réponse concernant la demande pour entreprendre les travaux. Si la subvention est accordée, il faut encore monter un dossier pour la percevoir. Si la subvention n'est pas accordée, le projet ne voit pas le jour et tout le monde a perdu son temps.

Je propose que soit créé un fonds commun de subventions et un seul imprimé simplifié de demande de subventions, que l'on nous affecte une somme calculée en fonction des besoins de la commune dont le montant serait connu à l'avance. Lors de la préparation du budget, le conseil retient un projet et son montant (sans subvention). Dès que les travaux commencent la subvention est accordée ou refusée.

CE QUE VOUS AIMEZ DANS VOTRE MANDAT :

Le fait de rencontrer et de m'entretenir avec nos élus (députés, sénateurs, présidents, maires des petites et grandes communes, les services de la trésorerie, etc.). Le fait d'entreprendre des travaux au profit de la commune, d'avoir des contacts avec les chefs d'entreprises et leurs subordonnés. En bref, d'avoir le sentiment d'être utile.

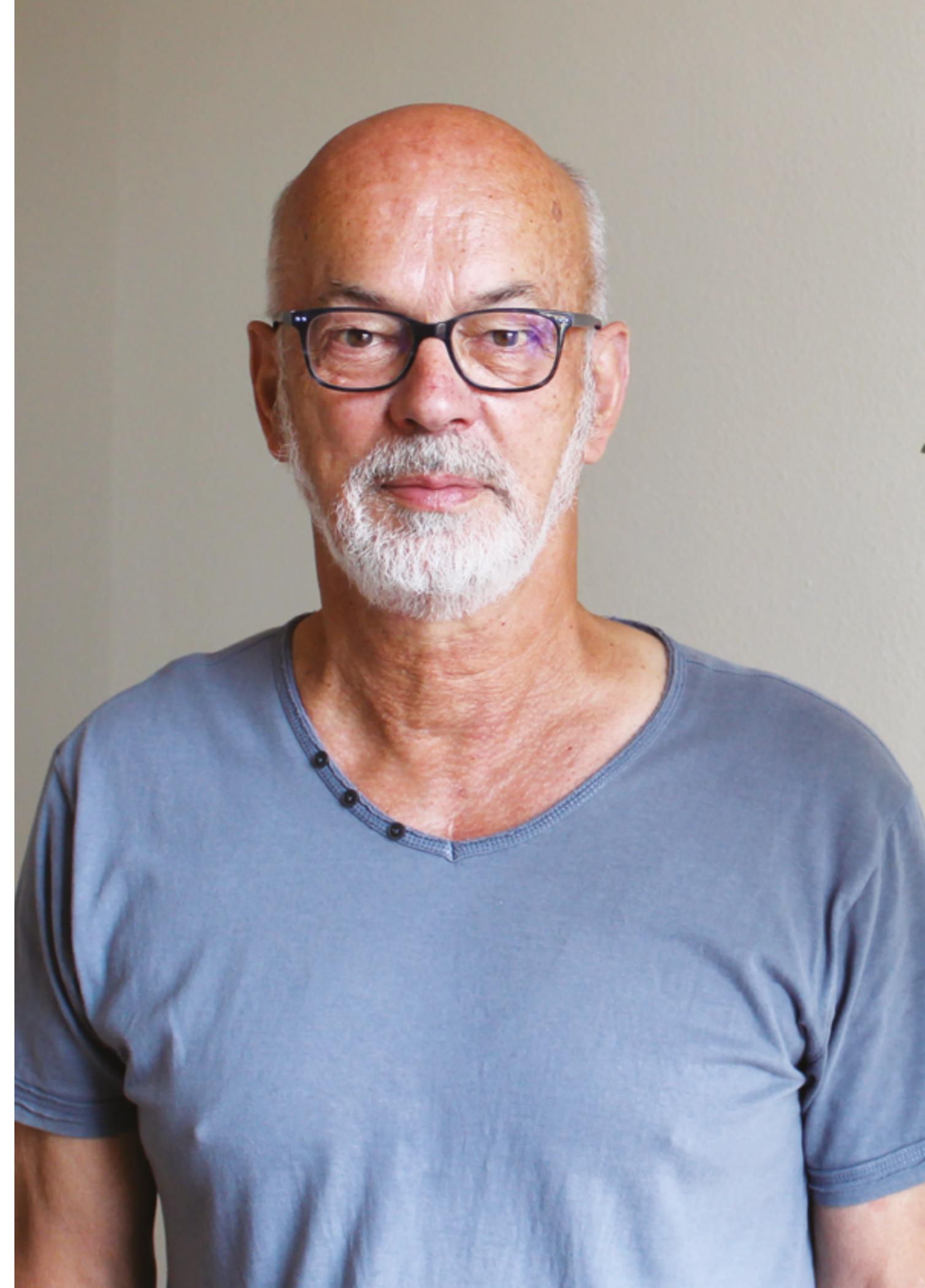
GÉRARD SOBIACK, 67 ans, Retraité. FRESNOIS-LA-MONTAGNE - 420 habitants. Maire de 2014 à 2020.

« Le maire agriculteur a bien des avantages, appréciés, une bonne connaissance du ban communal et des relations humaines au sein du village. Il connaît parfaitement les limites de son territoire. Tous les élus ne peuvent pas dire ça. Il peut mettre à disposition gratuitement du matériel coûteux. Je rajouterais son bon sens et sa gestion économe, mais encore son esprit de préservation du patrimoine naturel (grottes, jardins) et historique. J'ai vu à Bouillonville combien les citoyens sont attachés à leurs rivières Madine et Rupt de Mad.

Du temps de la réserve parlementaire, j'essayais de faire carton plein et je remercie les parlementaires qui ont joué le jeu de ma petite commune. C'était indispensable pour réaliser des projets qui n'auraient pas pu être réalisés sans cela.

On a vraiment un budget réduit au niveau des dotations de l'état, sans le secours des parlementaires, de nombreuses réalisations même modestes n'auraient jamais vu le jour.

Je sollicitais à tour de rôle nos députés locaux, nos sénateurs, pour une subvention d'environ 4 à 5000 euros par an. Cela venait compléter les subventions de l'état ou des collectivités insuffisamment dotées. »



GÉRARD RENOUEARD, agriculteur retraité ; Ancien Président de la Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, Maire de **BOUILLONVILLE** depuis 1995 - 150 habitants.



Le mandat que j'exerce est mon premier mandat d'élue et c'est un mandat unique qui me permet de me concentrer sur ma délégation et de l'investir pleinement. Dans une certaine mesure, ce nouvel engagement citoyen fait suite à un investissement professionnel important au niveau de l'éducation et un militantisme de toujours au niveau syndical, écologique et dans la lutte contre le racisme. Il s'exprime aujourd'hui autrement à travers ma responsabilité d'élue qui a évolué tout au long du mandat : pilotage de dossiers sur l'aménagement des territoires dont le transfrontalier, ou encore de sujets sociétaux (lutte contre la radicalisation, lutte contre les violences faites aux femmes ...), investissement dans le cadre de la lutte contre la pauvreté, l'expérimentation d'un revenu de base ou encore travail sur les enseignements de la gestion de la crise sanitaire.

Cette responsabilité d'élue, je l'exerce à un niveau que j'apprécie, celui des politiques publiques départementales car elles mettent en articulation des acteurs locaux, des élus, des agents, des usagers et des partenaires institutionnels : chacun avec ses représentations, ses projets, ses attentes et son niveau de compétences.

Cette façon de travailler est particulièrement enrichissante et formatrice pour l'élue que je suis : déjà parce qu'elle correspond à ma façon de travailler et d'appréhender les dossiers et les projets, mais aussi parce qu'elle me permet d'être en contact continu avec le « terrain », c'est important et c'est fondamental. Depuis désormais cinq ans, je constate ici et là sur les territoires, au sein des communes, l'existence de formidables initiatives et projets : il y a non seulement de l'intelligence collective mais aussi une belle dose d'imagination et d'entrepreneuriat ! Et il en a fallu pour organiser les nouveaux périmètres des intercommunalités, pour intégrer les nouvelles compétences, pour – tout simplement – apprendre à travailler autrement, encore plus en partenariat. La crise sanitaire a été, à ce niveau, un révélateur de la capacité

de mobilisation et de résilience des territoires. Pour autant, il faudra imaginer collectivement de nouvelles façons de faire politique surtout lorsque les EPCI regroupent près d'une centaine de communes ! C'est un exemple mais c'est bien l'ensemble des niveaux de représentation politique qui est questionné et les taux d'abstention record que nous connaissons doivent nous interroger. Il me semble qu'aujourd'hui, plus qu'hier, nos concitoyens interrogent nos modes de faire et attendent à la fois de la proximité, de l'écoute et du dialogue mais aussi que nous, élus, soyons en capacité de mutualiser et d'optimiser les politiques publiques, c'est-à-dire, l'argent public. C'est un vrai défi qui nous est lancé auquel nous devons répondre de la commune au parlement et sénat. La Meurthe & Moselle a initié depuis longtemps la territorialisation de ses politiques publiques qui permet, de façon originale, de faire vivre son projet départemental sur chacun des territoires au regard de leurs spécificités et de leurs atouts, dans un dialogue permanent avec l'ensemble des acteurs locaux, élus, associations, partenaires institutionnels et économiques : cela permet de réfléchir et penser plus « global » et transversal... au bénéfice des territoires et de nos concitoyens. Dans la mise en œuvre de la politique d'appui aux territoires, j'ai eu à cœur de créer des instances de dialogue et de co-construction avec les PETR et les Pays, la Région et l'État.

*C'est ainsi que j'exerce mon mandat :
faire ensemble. C'est un défi et c'est passionnant !*

VALÉRIE BEAUSERT-LEICK, 54 ans. Fonctionnaire de l'Education Nationale. VILLERS-LÈS-NANCY - 14 455 habitants. Conseillère départementale du canton de LAXOU, Première Vice-Présidente du Conseil Départemental de Meurthe-et-Moselle, déléguée à la solidarité avec les territoires et à l'aménagement des territoires depuis mars 2015 ; Conseillère municipale de VILLERS-LÈS-NANCY depuis mars 2020.

« J'entends bien les Maires de Meurthe-et-Moselle être critiques et avoir entendu parler de l'ancien système d'aides directes du Conseil Départemental de la Moselle. Mais maintenant, nous n'avons plus rien et depuis deux ans, nous sommes en attente d'un nouveau règlement... Je vois qu'en Meurthe-et-Moselle, il y a de nombreux dispositifs intéressants du Conseil Départemental. Je l'ai vu à Thiaucourt avec < Action Centre Bourg > ou par des interventions sur des dossiers stratégiques et structurants. Même votre commission DETR est plus réactive. »

GILLES SOULIER ; Maire D'ANCY-SUR-MOSELLE depuis 2008, puis D'ANCY-DORNOT - 1560 habitants, seule commune nouvelle de Moselle, et Président de la Communauté de communes Mad & Moselle depuis 2017.

CE QUE VOUS AIMEZ DANS VOTRE MANDAT :

J'aime être contact des citoyens !

CE QUE VOUS SOUHAITEZ VOIR ÉVOLUER :

J'aimerais qu'on arrête de nous retirer toujours plus de compétences ! Nous nous impliquions énormément sur notre PLU et ne plus l'avoir est une véritable frustration ... Désormais un maire n'est plus là que pour gérer l'état-civil, le cimetière et les crottes de chien ...

JACQUES SCHWARTZ, 58 ans, Agriculteur. Conseiller municipal de 1989 à 2020 de VILLE-SUR-YRON – 297 habitants..



CE QUE VOUS SOUHAITEZ VOIR ÉVOLUER :

On ne voit pas trop ce qui devrait évoluer, mais on voit ce qui disparaît. On a de plus en plus de responsabilités mais de moins en moins de finances. C'est une très bonne chose d'avoir des compétences qui sont mutualisées au niveau de l'intercommunalité. Mais c'est vrai qu'on se demande à quoi on sert.

CE QUE VOUS AIMEZ DANS VOTRE MANDAT :

Je suis en contact avec beaucoup de personnes de différentes sortes. C'est très enrichissant.

RENÉ LORRAIN, 66 ans, Retraité et Maire de LIMEY-REMENAUVILLE – 269 habitants. jusqu'en 2020.

CE QUE VOUS SOUHAITEZ VOIR ÉVOLUER :

Je souhaite plus de considération et de respect pour la fonction d'élu. La fonction de maire n'a plus son aura. Le Gouvernement enfonce les petites communes. Je me sens humilié. On manque de moyens (regret de l'enveloppe parlementaire).

CE QUE VOUS AIMEZ DANS VOTRE MANDAT :

J'aime me rendre disponible pour mes concitoyens, répondre à leurs besoins, avoir la satisfaction de répondre favorablement à des problèmes. Je travaille pour eux, sans ambition de réélection.

CLÉMENT VERDELET, 58 ans, Infirmier. Maire jusqu'en 2020 de Lay-Saint-Rémy – 362 habitants.

CE QUE VOUS SOUHAITEZ VOIR ÉVOLUER :

Que l'élu de campagne soit davantage respecté par les hautes autorités et que l'on ne fasse pas appel à eux dans les situations de crise uniquement.

CE QUE VOUS AIMEZ DANS VOTRE MANDAT :

Le contact avec mes administrés, répondre à leurs demandes, les informer, rencontrer des bureaux d'études, des responsables d'entreprises, voir nos projets aboutir.

BERNARD DROUIN, 63 ans, Retraité. Maire de FRANCHEVILLE – 281 habitants de 2008 à 2020.



CE QUE VOUS SOUHAITEZ VOIR ÉVOLUER :

J'aimerais me sentir soutenu par les services de l'État au niveau de notre pouvoir de police. Par exemple sur notre commune, lorsque le maire intervient pour une construction illégale importante (200 m²) sur le territoire, on nous renvoie toujours vers le tribunal. Nous n'avons pas de soutien au niveau de l'État qui nous permette d'éviter de passer par un tribunal, sans bien sûr pousser dans l'excès de pouvoir. Nous sommes seuls face à nos problèmes. Pourquoi parler de pouvoir de police alors que nous n'en avons pas ? Lorsque nous voulons intervenir, on nous renvoie sur un dépôt de plainte, tribunal...

Un autre point, le maire a de plus en plus de responsabilités coûteuses sans contrepartie. Par exemple, le contrôle des bornes à incendie, le contrôle de la qualité de l'air dans les écoles, le Centre de Gestion qui se décharge au niveau de ses missions facultatives mais quand même obligatoires (assurance du personnel)... Tout cela mis bout à bout engendre des grosses dépenses pour la commune, des responsabilités pour le maire en cas d'incident, et sans contrepartie financière à la charge du concitoyen. Le temps mis à œuvrer pour toutes ses démarches est du temps que nous ne pouvons plus consacrer à nos administrés et du coup le service public n'est plus reconnu. Le service est devenu indirect et non plus direct avec la population. On ressent la fin des mairies à terme.

CE QUE VOUS AIMEZ DANS VOTRE MANDAT :

Le contact avec les gens, élus et de tous bords. J'ai appris énormément de choses en quatre ans de mandat sur le fonctionnement de la commune qu'il nous est impossible de connaître si nous ne sommes pas élus. J'ai rencontré beaucoup de personnes intéressantes et de personnalités. J'ai apprécié de

faire évoluer le village en apportant de nouveaux services à la population. Je suis un fervent défenseur de l'intercommunalité et nous ne pouvons plus rien faire seul.

Je suis sûr que c'est cet esprit intercommunal qui a permis de faire progresser Laix. Je suis beaucoup à l'écoute des autres élus qui ont été un soutien et m'ont apporté leur aide.



HERVÉ JACQUET, 59 ans, Pré-retraité.
Maire depuis 2014 de LAIX – 204 habitants.

CE QUE VOUS SOUHAITEZ VOIR ÉVOLUER :

Je souhaiterais qu'il y ait une meilleure répartition des dotations, un mécanisme de péréquation plus « juste » et efficace, qui permettrait à une commune « fragile » comme la mienne d'envisager quelques projets. Qu'on n'en soit pas rendu qu'à faire du «quotidien» même si bien sûr, c'est nécessaire. Aujourd'hui, dans ma commune, on ne peut plus se projeter, avancer, je n'y arrive plus. Même le fonctionnement est difficile, ce n'est plus seulement l'investissement...

CE QUE VOUS AIMEZ DANS VOTRE MANDAT :

J'aime la proximité avec mes administrés, amener un « plus », donner de mon temps pour faire évoluer la commune.

JEAN-MARC LEON, 59 ans ; Retraité des chemins de fer. Maire depuis 2008 de JOUDREVILLE - 1 231 habitants., Président de l'Association du Pays du Bassin de Briey depuis 2017. Président de la Communauté de Communes du Bassin de Landres de 2011 à 2017



CE QUE VOUS SOUHAITEZ VOIR ÉVOLUER :

Au-delà de la baisse de la DGF d'année en année, à quand une réforme urgente et indispensable, pour une plus juste répartition de cette dotation d'État ?

À quand le retour des subventions régionales pour la voirie ? Problèmes de baisse d'activités des entreprises du BTP qui tirent la sonnette d'alarme ! Deuxième crise en vue pour ce secteur ; beaucoup de patrons d'entreprises nous interpellent à ce sujet (ex : Eurovia, Colas, WH, MTP, etc..)

CE QUE VOUS AIMEZ DANS VOTRE MANDAT :

La proximité avec mes habitants et la réalisation d'aménagements qualitatifs dans ma commune.

CHRISTIAN LOMBARD, 64 ans ; Retraité des Finances publiques. Maire de MOINEVILLE - 1190 habitants. depuis 2001, Vice-président de la Communauté de communes ORNE Lorraine Confluence.



« Non seulement ma commune est pauvre, mais également une bonne partie de la population. On se débrouille avec ce que l'on a. Mais ce qui fait mal, c'est quand on est avec d'autres maires qui nous parlent de leurs projets, et de leurs difficultés à les réaliser, alors que moi, je ne peux même pas imaginer de tels projets dans ma commune... »

JOSIANE TALLOTTE, 73 ans ; Conseillère départementale du Canton de CIREY-SUR-VEZOUZE de 2008 à 2015 et Maire de VAL ET CHATILLON de 2008 à 2020 - 656 d'habitants.

« Mon équipe et moi n'avons jamais jeté l'argent par les fenêtres, et ce n'est pas parce qu'on a des facilités, que l'on roule en Porsche. Par exemple, nous venons de changer des candélabres, nous aurions pu en mettre à 5000 € pièce, mais nous en avons mis à 2000€, propres et simples. Avec l'économie et nos réserves, nous allons pouvoir investir dans un beau projet de logements seniors. Et puis je fais très attention de ne pas créer trop de charges fixes et d'entretien, car s'il y avait un retournement de situation, mes successeurs seraient dans une situation difficile ; on l'a bien vu avec les communes sidérurgiques. Mais j'ai bien conscience que toutes les communes ne sont pas comme la mienne. J'ai une cousine qui était maire d'une petite commune sans ressources et elle ne peut rien faire. Ses habitants viennent la solliciter et elle ne peut pas répondre. Elle veut arrêter.

Je pense aux difficultés de mes collègues, ce qui en décourage beaucoup à s'investir. Beaucoup d'anciens sont repartis pour ne pas laisser la collectivité absorbée dans un groupement dans lequel les repères et la volonté de défendre le territoire disparaîtraient. La proximité dans une commune rurale est la motivation qui alimente notre passion de construire et entretenir cet espace.

J'ai la chance de ne pas attendre ou très rarement une aide financière que je laisse volontiers aux collègues. Je pense que la méthode d'obtenir des subventions est un frein aux investissements, car les projets prévus et les délais sont fastidieux. Chaque collectivité aurait une enveloppe en dotation annuelle définie à utiliser en investissement uniquement permettrait à beaucoup d'entretenir par tranche leur patrimoine en fonction du besoin présent, bâtiments, voiries etc... »



DANIEL NEZ, 70 ans, Ancien pyrotechnicien-artificier. Adjoint depuis 1983, Maire depuis 1995 de SAINT-AIL - 456 habitants, qui accueille le site de la Sovab et ses 2700 emplois.

« Il est clair que l'éventail des ressources des collectivités est vaste. Même si la contrainte frappe désormais toutes les collectivités, avec la volonté de baisse des dépenses publiques, corrélée au refus de consentir à l'impôt, il y a clairement des collectivités prospères. Je dois dire que dans certaines d'entre elles, l'argent public n'est pas optimisé. J'ai souvenir d'une collectivité qui supportait une centrale nucléaire et en avait la ressource financière, où vraiment les dépenses étaient ... somptuaires. Alors qu'à quelques distances, des communes travaillaient dans la plus grande frugalité, avec « des bouts de ficelle », pourrait-on dire ! »

Haut-responsable d'une direction départementale des finances publiques

« J'ai réalisé une prospective, et je ne peux quasiment pas engager de projets nouveaux : quand j'additionne le salaire de la secrétaire, nos indemnités et le chauffage de la mairie, j'ai largement consommé les impôts locaux que je prélève. c'est inconcevable ! »

Maire anonyme de Meurthe-et-Moselle

« Ce n'est pas parce que la collectivité est grande qu'elle est riche. En dépit d'un budget de 680 millions, la métropole du Grand Nancy supporte des charges de centralité énormes : CHRU, université et recherche, palais des congrès, zénith, musées, logement social... Ces services sont utiles à nos concitoyens, même au-delà des limites de la métropole. »

PIERRE BOILEAU, 71 ans ; Maire de LUDRES depuis 2008 - 6 216 habitants, 1er Vice-président chargé des finances de la Métropole du Grand Nancy

« Avant, je pouvais dire à des nouveaux habitants un peu exigeants, que dans notre petite commune et avec un faible taux de taxe, il ne pouvait y avoir les mêmes services qu'en ville. Mais maintenant, Nancy ou Hénaménil vont être au même taux de taxe ! Ça ne facilitera pas la compréhension... »

CAROLE CUNY, 54 ans, Maire de HÉNAMÉNIL depuis 2014 - 150 habitants

**POURQUOI JE ME LÈVE LE MATIN...
CE QUI M'ANIME, ME MOTIVE, ME STIMULE, M'ÉNERGISE :**

Animer, conduire des projets : être faiseuse de lien social, aménager l'espace public, réveiller les consciences citoyennes, faire vivre un village « métier d'art », développer des projets intergénérationnels, susciter le goût de la chose publique, conduire des projets en associant nos populations, expliquer, former, raisonner pour faire ensemble.

Administrer et gérer : mettre mes compétences techniques au service du collectif!

*Quand le rapport entre
l'animation de projet et
l'administration est de 70/30.
Cela me donne la patate !*

CE QUE JE FAIS DEPUIS 12 ANS COMME MAIRE ... :

Je suis submergée par les tâches de gestion d'intendance, complexification des procédures, dématérialisation déshumanisante « Tchat avec Claudia, tapez 1, tapez 2, tapez 3, bip bip bip, veuillez rappeler ultérieurement ». Les transferts de compétences nous empêchent d'avoir les moyens nécessaires pour aménager les espaces publics. La population déprime et être maire me donne l'impression d'être la Maman de tous. La bureaucratie incarnée par les directives et circulaires est un temps dépensé inutilement. Cela me mine.

J'arrête de m'épuiser ! Je vaque en 2020 vers de nouveaux horizons. Je ressens un décalage complet entre mes motivations pour la fonction et son exercice concret. Il y a un fossé énorme entre mes missions quotidiennes et la perception qu'en ont nos concitoyens. Nous sommes au bout d'un système.

Nathalie HAMEAU, 50 ans ; Maire de VANNES-LE-CHÂTEL - 568 habitants
2008 à 2020. Vice-présidente de la Communauté de communes
du Pays de Colombey

*« La question est de savoir
favoriser ces initiatives
citoyennes en les appuyant
s'il le faut et c'est une richesse
considérable quand des
bénévoles s'occupent de
fêtes, d'activités culturelles,
de manifestations
environnementales. »*

CLAUDE THOMAS, Président de la Communauté de communes de
Seille et Grand Couronné, Maire d'EULMONT depuis 2014 - 1 007 habitants.

« Soyez tolérants, vous devez écouter tout, et tout le monde. Ne soyez pas trop pressés, il faut savoir attendre le bon moment... Soyez persévérants, n'abandonnez pas, tenez bon ! Retenez ces trois mots, et tout ira bien :
TOLÉRANCE, PATIENCE...
ET PERSÉVÉRANCE. »



Claude BOURA, 85 ans ; Retraité, ancien commerçant,
Conseiller général du canton de Blâmont de 1992 à 2011,
Maire de XOUSSE de 1964 à 2020 - 128 habitants.

« J'avais 36 ans lorsque j'ai été élu maire de ma commune de 360 habitants. Même si j'étais préparé à toutes les contraintes de la fonction, les vivre fût différent. Durant ces six années, j'ai souhaité mener au mieux mon mandat et pour cela je me suis investi sans compter.

Toutes ces heures d'investissement pour ma commune c'est autant d'heures que je n'ai pas passé avec ma famille. C'est accepter de rythmer ses jours, ses semaines et parfois même ses vacances, en fonction de la mairie. Tout ceci en gardant une activité professionnelle pour ma part de cuisinier en milieu hospitalier. Cela m'a cependant permis de garder les pieds sur terre...

Mon choix de ne pas me représenter fût très difficile et partagé. Partagé sur le fait de vouloir continuer les choses engagées, satisfaire au mieux les besoins des habitants et améliorer toujours plus son village et sa famille, retrouver un rythme, ma femme, mes deux enfants de 10 et 13 ans demandeurs d'un peu plus de présence de leur père à la maison. Le cœur et la raison...Finalement la partie familiale a eu raison de ma décision.

On est père pour toute la vie et Maire à durée déterminée...

Je ne regrette rien de cet engagement et j'ai fait de formidables rencontres. Je pars avec le sentiment d'avoir pu, à mon faible niveau, faire entendre la voix de la ruralité dans les différentes instances supérieures tout en agissant pour l'intérêt commun. Je n'oublie pas mon équipe municipale, très jeune également qui a contribué à la réussite de ce mandat. »

GÉRALD LIOUVILLE, 42 ans, Maire de BOUCQ de 2014 à 2020 - 360 habitants.

Je voudrais retrouver le niveau des subventions que nous avions en 2010-2011 ainsi que la réserve parlementaire qui nous permettait de réaliser des travaux et de travailler avec les entreprises locales.

Pour l'église, je ne trouve personne pour s'en occuper. Je lave, je l'entretiens et je prépare les messes, je mets le chauffage trois heures avant une célébration. Malgré un employé à 26 heures, et un à 10 heures par semaine, l'été, je suis obligé de leur donner un coup de main pour entretenir la commune, arroser les fleurs, tondre la pelouse, aider à l'entretien du cimetière, et surtout assister aux réunions qui deviennent nombreuses, je ne parle pas de la Communauté de Communes mais de tout le reste...

Mon indemnisation est cinq fois moins élevée que ce que je faisais dans mon activité alors que j'en fais cinq fois plus. Mais, je ne suis pas devenu maire pour gagner de l'argent, car je connaissais l'indemnité.

Être maire, c'était bien. Ça ne l'est plus ..

JEAN-MARIE LARDIN, 71 ans ; Retraité. Conseiller municipal depuis 2001, Maire de VACQUEVILLE - 241 habitants depuis 2008. Adjoint au Maire de 2003 à 2008.





CE QUE VOUS SOUHAITEZ VOIR ÉVOLUER :

Le manque de considération ! Je ne m'attendais pas à cela en débutant ce mandat. L'altruisme, c'était hier. Aujourd'hui, je ne trouve plus les mots. Il y a un véritable hiatus entre les exigences des administrés, ce qu'ils attendent de nous, et ce que l'on peut faire. Le manque de reconnaissance de la part de l'Etat est aussi un sérieux problème. Je n'attends plus qu'une chose : que mon mandat se termine !

CE QUE VOUS AIMEZ DANS VOTRE MANDAT :

L'obole qui nous est dévolue ! Quand on me demande de trouver une solution et que je réponds que je ne suis pas le seul à décider, on me dit : « oui mais toi t'es payé pour ça ! ». Je crois que mes indemnités sont à la hauteur de la considération de mes administrés...

MICHEL ARGAST, 67 ans ; Retraité. Maire de DAMPVITOUX – 58 habitants.
de 2014 à 2020.

« Nouvellement élu maire de ma commune, j'ai un important défi à relever et souhaite m'engager pleinement. Aussi, j'ai décidé de suspendre mon contrat au sein d'une association d'aide à domicile et d'être maire à plein temps, au moins en début de mandat. Les indemnités dans ma commune font que je vais gagner sensiblement la même chose qu'en travaillant. Je vais toutefois postuler au sein d'autres organismes car j'aurai du temps disponible et les indemnités éventuelles me permettront de mieux vivre.

C'est un engagement fort, lourd en termes de temps et d'investissement et impossible sans une équipe soudée et investie. »

STÉPHANE COLIN, 42 ans ; Agent administratif pour une association d'aide à la personne et auto-entrepreneur, Maire de VÉZELISE depuis 2020 - 1433 habitants. Conseiller municipal de 2014 à 2020 et Président du Syndicat Scolaire du Saintois

CE QUE VOUS SOUHAITEZ VOIR ÉVOLUER :

Je souhaite la création du statut de l' élu, je suis obligé de poser des journées de vacances pour pouvoir assister à des réunions...

CE QUE VOUS AIMEZ DANS VOTRE MANDAT :

Le contact avec les autres élus et la convivialité qui en découle.

LIONEL LARA, 53 ans ; Adjoint technique des établissements d'enseignement. Conseiller municipal depuis 1989, Maire de **CHAREY**
- 76 habitants depuis 2009.

CE QUE VOUS SOUHAITEZ VOIR ÉVOLUER :

Le statut de l' élu notamment dans l'articulation entre la vie professionnelle et l'engagement politique. Le mandat n'est pas un métier, donc l'articulation des deux est compliquée.

CE QUE VOUS AIMEZ DANS VOTRE MANDAT :

La proximité avec les citoyens et le sentiment d'être utile.

VINCENT HAMEN, 36 ans ; Professeur des écoles. **LONGWY** - 14 722 habitant.
Conseiller municipal délégué à la jeunesse de 2014 à 2018,
Premier Adjoint en charge de la petite enfance, l'enfance, la jeunesse,
des affaires scolaires et périscolaires depuis 2018.



Être agriculteur tout en étant maire a pour avantage que l'on vit et travaille directement sur le territoire. Mais cela a aussi ses inconvénients. Comme on est sur place, certains de nos concitoyens n'ont pas l'impression qu'on a aussi des contraintes. Ils estiment que l'on peut se libérer n'importe quand, qu'on est à leur disposition nuit et jour et que notre principal métier, qui nous fait vivre, doit passer en second lorsqu'ils ont un besoin, une demande de renseignement ou une soi-disant urgence. Et bien entendu, si on peut rendre service avec nos différents matériels : tracteur, remorque, manitou, c'est normal on est payé pour ça et cela ne nous coûte rien... Ils ne se rendent pas compte.

Imaginez, vous avez un important chantier agricole qui se détermine à la dernière minute avec la météo et, vous devez tout arrêter parce que vous avez donné rendez-vous en mairie à une entreprise quinze jours plus tôt. Vous arrivez sur place et apprenez qu'elle a une heure de retard. Quand ce n'est pas un habitant qui ne vient pas parce qu'il a oublié le rendez-vous et qui vous rappelle le soir pour le redemander "au plus vite" !



THIERRY MERCIER, 55 ans ; Exploitant agricole
Maire de MÉHONCOURT, depuis 2001 - 240 habitants.

« La vie du couple élu / DGS n'est pas un long fleuve tranquille... mais il s'agit d'une relation complexe – donc passionnante - et déterminante pour le pilotage de la collectivité. Pour atteindre une nécessaire alchimie, il faut d'abord et avant tout partager les mêmes valeurs fondamentales du service public et de la primauté de l'intérêt général. Ensuite, il faut apprendre à bien se connaître car la dimension humaine est essentielle dans la réussite du couple. Mais aussi il faut accepter une relation de sincérité réciproque au-delà du lien démocratique de subordination du DGS à son Maire ou Président... ce qui peut aboutir à des débats contradictoires « musclés » préalables aux prises de décision.

Cela passe aussi par la mise en place d'un équilibre subtil sur le rôle et la place que chacun des membres du couple doit occuper et assumer... Les élus sont là pour fixer les orientations, prendre des décisions éclairées et procéder à des arbitrages et donc assumer pleinement les renoncements auxquels ces arbitrages conduisent. A mon sens, le / la DGS se doit, d'une part de conseiller objectivement les élus dans un environnement territorial de plus en plus complexe, et d'autre part veiller à la bonne exécution de leurs décisions. Pour cela, il / elle est responsable de l'organisation de la collectivité et du management global des équipes au quotidien.

Dans une société déjà fracturée, la tentation d'opposer les élus à la technostructure est de plus en plus grande. Je trouve cette critique récurrente souvent très injuste et infondée car le fonctionnement démocratique de nos institutions implique qu'à la fin, c'est toujours les élus qui décident et qui sont, de fait, responsables. Mais bon, il faut aussi accepter, qu'en France, il y ait toujours besoin de trouver des boucs émissaires... Cela évite souvent de reconnaître ses propres manquements. J'aurais tendance à dire que la nature ayant horreur du vide, la technostructure prend la place que leur laissent les élus.

Avec Olivier JACQUIN, nous avons collaboré ensemble pendant 15 ans (= noces de cristal) avec beaucoup de hauts et quelques bas. Nous avons réussi à former un couple solide et efficace au service de la communauté de communes et du territoire – en tous cas, j'ai la prétention de le croire. Olivier m'a fait confiance en me choisissant – certes par défaut – comme DGS à l'âge de 24 ans et nous avons réussi à faire cohabiter nos deux tempéraments de feu. La confiance, la sincérité et le respect réciproques ainsi que l'acceptation de débats contradictoires entre nous ont été les ingrédients indispensables de la réussite de notre couple. La confrontation de ces innombrables idées avec le contexte politique, financier et réglementaire ont été des moments très intéressants et fructueux dans ma vie professionnelle. Il m'a fait progresser dans mon métier et j'espère aussi avoir contribué à le faire avancer. Lorsque je dépassais les bornes – cela pouvait m'arriver, il savait me remettre gentiment mais fermement à ma place avec cette phrase remplie de bon sens : « l'eau coule du haut vers le bas »



JEAN-CHARLES DE BELLY, Directeur Général des Services de la Communauté de communes de MAD & MOSELLE depuis 2002.

CE QUE VOUS SOUHAITEZ VOIR ÉVOLUER :

La situation des femmes, qui évoluera vraiment quand les conjoints partageront vraiment l'ensemble des tâches. Parce que quand on prend des responsabilités, nous sommes culpabilisées si on ne continue pas d'assumer en même temps la majeure partie de l'organisation du foyer.

Que les citoyens connaissent mieux leurs collectivités et qu'ils s'impliquent plus dans la vie de la cité (ce qui implique aussi sans doute, que nous, élus, nous évoluions).

CE QUE VOUS AIMEZ DANS VOTRE MANDAT :

La proximité avec les citoyens, le sentiment d'être utile et de faire progresser les choses.

AUDREY NORMAND, 43 ans ; Chef de projet communication (en disponibilité). PULLIGNY - 1185 habitants.. Conseillère municipale d'opposition depuis 2020, Vice-présidente à l'agriculture et à l'environnement du Conseil Départemental de Meurthe-et-Moselle. Adjointe au Maire de 2014 à 2020.



*« À la commune,
je dois tout faire
ou presque. Alors qu'à
la communauté
je fais du vrai travail
politique, et le technique
et l'administratif c'est
pour les agents.
Cela n'a rien à voir. »*

GILLES JOLAIN, 63 ans ; Vice-président de la Communauté de communes de Mad & Moselle, Maire de ONVILLE de 2001 à 2020 - 557 habitants.

CE QUE VOUS SOUHAITEZ VOIR ÉVOLUER :

La mentalité des concitoyens, il faut les éduquer ! Ils croient que le maire peut décrocher la lune et tout faire...

Ils veulent tout pour rien.

CE QUE VOUS AIMEZ DANS VOTRE MANDAT :

Le contact avec la population, mener des projets qui valorisent la commune.

RENÉ BIANCHIN, 68 ans ; Retraité, Maire de PAGNY-SUR-MOSELLE depuis 2014 - 4 140 habitants. Vice-président de la Communauté de communes du Bassin de PONT-À-MOUSSON.

Tout d'abord, tout prend trop de temps ! Les rouages administratifs constituent de véritables freins à notre action. On a l'impression qu'il n'y a que des empêcheurs de tourner en rond ! Pour faire une route ou un trottoir, il faut déjà 2 ans pour préparer, après il faut attendre que le Conseil départemental se décide...

Et puis les gens sont insatisfaits de tout ! Les habitants veulent des crèches, etc. Mais on n'a pas de pognon. Je voudrais avoir des rétrocessions du Luxembourg. Dans ma commune, j'ai 500 frontaliers sur 2 500 habitants... Il faudrait être plus direct, plus franc dans nos demandes au Luxembourg, et pas seulement de la simple « coopération » ...

ADRIEN ZOLFO, 78 ans ; Retraité. SAULNES - 2 419 habitants. Maire depuis 2001.

«*ceux qui vivent sont ceux qui luttent*»

UN PARCOURS BIGARRÉ ET ENGAGÉ

Je vous conte un parcours de vie semblable à un tas d'autres et en même temps très singulier. Issu d'une famille nombreuse et unie de 6 enfants, d'un père ouvrier de la métallurgie et d'une mère au foyer, je suis né dans un Royaume, celui au Maroc.

Arrivé en France à l'âge de 3 ans dans la commune de Saint-Charles dans le cadre du regroupement familial, ma famille s'est installée ensuite à Mont-Saint-Martin dans l'agglomération de Longwy.

A l'âge de 6 ans où j'ai fréquenté l'école Jules Ferry puis Paul Bert et le collège A. France à Mont Saint Martin pour finir mon cursus secondaire au lycée A. Mézières de Longwy. J'ai poursuivi mes études à Nancy, Metz puis Paris. Je suis diplômé d'un DESS comme chef de projet européen/relations internationales. J'ai également consacré un temps conséquent à un engagement associatif et à la dimension culturelle.

Durant ma jeunesse, j'ai pu tisser des liens solides avec la commune de Longlaville car j'ai pratiqué le football durant des années au sein de l'ADL (Avenir de Longla-

ville) mais également à l'USLM (Union Sportive littéraire Mont-Saint-Martin). Professionnellement, j'ai eu le privilège de devenir le Directeur Général des Services (DGS) de la commune de Longlaville avec Monsieur le maire Roger Corbellotti. Depuis 2015, j'occupe les fonctions de DGS de la commune de Réhon.

Élu de fraîche date dès 25 ans à Mont-Saint-Martin comme conseiller délégué en charge de la jeunesse, adjoint à la cohésion sociale, communication, intercommunalité et citoyenneté.

Cadre A, attaché territorial de la fonction publique territoriale, élu conseiller municipal avec Monsieur Frédéric Brigidi dès 2001, puis en 2006, avec Monsieur Serge De Carli : Une riche expérience formatrice sur mon pédigrée politique.

Mon attention aux citoyens et à la proximité ne m'a jamais quitté. J'aime l'altruisme et je tente humblement de le pratiquer. Durant 13 ans, j'ai été le plus jeune élu de la communauté d'agglomération de Longwy.

Avec le recul, ce n'est pas une mince fierté avec le poids des années qui s'accumulent. Engagé depuis 25 ans dans l'éducation populaire, président associatif, engagé dans le milieu associatif et culturel, j'ai participé à de nombreux projets à l'échelle de l'agglomération mais également à l'échelle de notre région transfrontalière. Militant associatif et politique depuis mes tendres années universitaires insouciantes de jeune étudiant, j'ai beaucoup appris de ces expériences dans des mondes sociaux très différents : la politique, la fonction publique territoriale, le monde associatif des arts, de la culture et de la solidarité.

Mon parcours n'a pas été un long fleuve tranquille, attaqué personnellement et violemment durant des années du fait de mes origines, je peux témoigner de la discrimination brute et brutale en direction des français venus d'ailleurs dont je suis. J'ai travaillé sur le postulat que mon parcours personnel, professionnel et ma double culture est un avantage très compétitif, une résilience, afin d'avancer dans une société souvent axée sur les origines et les préjugés.

Il a fallu convaincre, encore et encore : les citoyens, les collègues, les amis voire ma propre famille que devenir maire d'une commune en 2020 avec des origines marocaines était chose possible. Hugo avait raison «ceux qui vivent sont ceux qui luttent».

Ce slogan est mien, il a aiguillé ce parcours difficile et méritoire. Je suis fier d'être aujourd'hui le maire de tous les administrés quelles que soient leurs croyances ou leurs origines sociales ou culturelles, leur couleur de peau ou leurs orientations politiques. Il reste tant à faire afin que notre pays donne sa chance à tout-e un-e chacun-e, notamment les compatriotes issus de la diversité. L'espoir de mon succès et de celui de tant d'autres est là.

Notre pays est celui de tous les possibles même s'il faut parfois pousser murs et forcer les fenêtres. Un droit se prend, il ne se demande pas. La compétence, la conviction et la persévérance sont les clefs de ce changement sur le temps long.

RETOUR SUR MON ÉLECTION INÉDITE : BRISER LE PLAFOND DE VERRE CAR IMPOSSIBLE N'EST PAS FRANÇAIS

La soirée électorale à Longlaville en date du 15 mars 2020 était placée sous le signe du symbole, de la première fois et de l'inédit en politique locale. Et les planètes se sont donc alignées : Il est 19h30, ce dimanche 15 mars, c'est officiel, Hamdi Toudma est élu maire de Longlaville.

Dans la salle des mariages au sein de l'hôtel de ville, la foule est en furie. La salle explose et monte en décibel. Les cris de joies et les applaudissements retentissent. Les jeunes, nombreux ce soir-là, redoublent de joie et de bonheur. Déjouant tous les pronostics, je suis donc devenu maire de tous les Longlavillois. C'est dans une salle des mariages en liesse et sur un parvis composé de citoyens de la ville de tous

les âges et de toutes les origines socio-culturelles, présents malgré le contexte particulier liée au Covid.

L'histoire est en train de se jouer : C'est la première fois à l'échelle de l'agglomération de Longwy, terre d'accueil et de brassage qu'un candidat issu de la diversité est élu Maire.

C'est même, fait historique, la première fois depuis l'après-guerre qu'un candidat issu de l'immigration nord-africaine, qu'un arabe de citoyenneté française devient Maire. Un fait qui va générer cauchemars aux prophètes de malheur et du grand remplacement. Longlaville devient une commune de l'ouverture et de l'avant garde : depuis des années les Longlavillois ont fait le choix d'élire un maire d'origine polonaise, italienne puis aujourd'hui d'origine marocaine. Cette fierté et ce courage leur reviennent, je ne suis ce soir et pour tout mon mandat que leur simple serviteur comme l'ont été avant moi ces précurseurs : le pollack, le rital* et aujourd'hui le bougnoul. Ces sobriquets racistes ne doivent plus avoir cours. Le plafond de verre est rompu. Je salue l'honneur et le dévouement des maires qui m'ont précédé. Il leur a fallu comme moi subir suspicion et persévérance pour arriver à ce mandat de maire.

UNE CAMPAGNE INDIGNE ET CALOMNIEUSE : LA RANÇON DU SUCCÈS

Comme mes prédécesseurs, disais-je, la campagne a été difficile. Être attaqué par l'équipe sortante sur mes origines est indigne et bas...mais également de fiché S et de terroriste en herbe (non mais vraiment !!), il s'en est fallu de peu d'être taxé de membre de la bande à Bader ou des brigades rouges d'un autre temps.

J'aurais souhaité détruire l'église (et mettre le feu à Notre Dame) afin de construire une mosquée ou un casino, on ne sait plus très bien, ou encore avoir eu des velléités de financements occultes au bénéfice de l'association Socioculturelle que

je dirige avec des deniers saoudiens et Qataris. Tant qu'à faire, je serai salafiste, frère du terroriste Carlos, liés aux gilets jaunes, ami de Mélenchon, franc-maçon, Illuminati, salafiste. J'ai même peut-être marché sur l'eau ou sur la lune... Il ne manquerait plus que je sois le diable ou l'antéchrist. Que de ridicule et de coups bas, chers compagnons de route.

Merci aux Longlavillois qui ont fait parler la justice et leur désir profond de compétences à la tête de leur ville. Je leur fais cette promesse solennelle. J'ai toujours souhaité traiter mes ennemis politiques avec honneur, malheureusement la réciproque n'est pas vraie.

«Les chiens aboient la caravane passe» est un proverbe arabe ancestral que Hugo aimait aussi. Je vous en fait grâce. Je ne pratiquerai que mon programme et je salue mes colistiers qui m'aideront dans cette tâche difficile. Je ne suis pas là pour la gloire mais pour mon prochain. J'ai quelques fonds de spiritualité qui me font dire que l'humain est fondamentalement bon avec Rousseau.

Pour finir cette mini biographie déjà trop longue, je veux saluer ma famille, en premier lieu mon épouse, soutien indéfectible et institutrice pugnace qui a aussi donné tant de son temps aux autres, aux futurs citoyens que sont nos enfants, saluer mon fils et mes parents, ma fratrie, saluer mes ami-es, mes colistier-es et tous/tes les longlavillois-es qui m'ont fait confiance. Je leur dédie mes six prochaines années avec la meilleure version de moi-même.

Aléa jacta Est.

* Il s'agit de Bogdan Politanski et Roger Corbellotti



HAMDI TOUDMA, 44 ans ; Cadre de la fonction publique, président d'une association d'éducation populaire, Maire depuis 2020 de **LONGLAVILLE** - 2 494 habitants, où il fut conseiller municipal d'opposition de 2014 à 2020, conseiller délégué et adjoint au Maire de **MONT-SAINT-MARTIN** de 2001 à 2014 - 8 397 habitants.

« Le Maire a démissionné et j'étais la 1ère adjointe, alors cela m'est « tombé » dessus. J'ai été trop gentille, une « maire-poule », j'ai aidé les gens. J'apportais même à manger à des familles en difficulté, je ne pouvais pas concevoir que l'on ne mange pas à sa faim.

Comme je travaille sur place, les gens pensaient que j'étais toujours disponible et venaient chez moi.

Ça ne s'arrêtait pas et ce n'était jamais assez. Entre ça et mes deux enfants, c'était beaucoup.

Pour de mauvaises histoires de voisinage qui ont pris des proportions importantes, je me suis retrouvée avec une pétition dirigée contre moi à propos de déjections canines. Ce n'était pas possible. Avec tout ce que je faisais, c'était trop injuste. Les gens m'ont « pourrie ». J'ai eu un problème de santé. Alors j'ai dit stop.

Malgré tout, les maires du secteur et de la communauté de communes ont été très sympas et ça a été une expérience vraiment enrichissante où j'ai fait de belles rencontres. Et puis en tant qu'agricultrice, la gestion administrative et budgétaire de la commune se passait très bien.

Je suis partie de la fonction sans rancœur ; ce n'était pas fait pour moi. Il faut plus de poigne. Je participe toujours à la vie du village et j'y suis bien, mais pas comme Maire.

C'est un métier à part entière. »

ESTELLE VUILLAUME, 50 ans ; Agricultrice et femme engagée,
Maire D'ANDILLY de 2016 à 2018 - 283 habitants.

« Je ne sais pas comment c'était avant, mais moi, je ne sais pas comment on ferait s'il n'y avait pas les intercommunalités. On a beau avoir des compétences, pour bien d'entre elles il faut une taille critique pour les exercer. On ne pourrait pas multiplier les syndicats. Donc j'ai décidé de m'impliquer aussi dans la communauté, même si Maire et Vice-président, c'est chronophage. »

ALAIN THIAUCOURT, 74 ans, Vice-président de la Communauté de communes du Pays du Saintois et Maire de DIARVILLE de 2014 à 2020 - 524 habitants

CE QUE VOUS SOUHAITEZ VOIR ÉVOLUER :

Au fil des ans, les communautés de communes ont pris le travail des maires, plus aucun intérêt pour cette fonction.

CE QUE VOUS AIMEZ DANS VOTRE MANDAT :

Le contact avec les habitants.

MICHEL BEDU, 65 ans Retraité. BRATTE - 46 habitants.
Maire de 1989 à 2020.



CE QUE VOUS SOUHAITEZ VOIR ÉVOLUER :

La réforme territoriale a été faite à marche forcée dans un pas de temps très court. En trois ans, au niveau de la communauté de communes, nous avons fusionné deux fois, pris la compétence urbanisme, GEMAPI, instruction ADS, etc. Antérieurement, nous avons dû passer de 2 à 1 représentant par commune rurale, ce qui a été plutôt mal vécu, surtout quand le mode de calcul national fait que la ville-centre augmente au même moment son nombre de sièges. Enfin, les ressources « dynamiques » des collectivités fondent comme neige au soleil, il n'y a plus beaucoup de marges de manœuvre.

A mon sens, il faut arrêter les fusions, les transferts de compétences, les modes de gouvernance, etc. imposés par la loi. On perd les gens. La cohésion territoriale en prend un sérieux coup. Les communes ne comprennent plus leur rôle. Il faut inciter, faire de la pédagogie mais ne pas imposer, en tous cas, pas dans un timing aussi court. Il est temps d'avoir confiance dans les collectivités locales et dans les acteurs et habitants sur les territoires.

CE QUE VOUS AIMEZ DANS VOTRE MANDAT :

Le contact avec les habitants, les acteurs locaux, l'intelligence collective.

A portrait of Kristell Juven, a woman with dark curly hair, smiling. She is wearing a black blazer over a pink top and a necklace with a large white pearl. The background shows green foliage.

KRISTELL JUVEN, 46 ans ; Cadre associatif. **PIERRE-LA-TREICHE** – 513 habitants.
Adjointe au Maire depuis 2008, Conseillère déléguée au PLUIH
de la Communauté de Communes Terres Toulaises depuis 2017.
Vice-présidente de la Communauté de Communes du Toulous de 2008
à 2013, Présidente de 2013 à 2016.

« À la mairie, nous sommes onze. Il faut discuter. À l'interco, c'est encore plus, et au Scot je ne vous dis pas. C'est comme ça aujourd'hui. Les modes de vie dépassent le périmètre de la commune ou de la communauté. Faut discuter avec les voisins. Alors si on ne prend pas la parole dans une grande salle, on ne peut plus représenter sa commune ! Heureusement, j'ai de bons fonctionnaires qui regardent les dossiers pointus sinon mon territoire ne serait pas vraiment représenté. »

Témoignage d'un président d'intercommunalité

Notre volonté première est de défendre les libertés locales et les services publics dans nos villages, mais aussi faire reconnaître la commune comme premier échelon des services de l'Etat, on en a vu l'importance ces derniers mois. Nous fabriquons la ruralité de demain, une ruralité positive, ouverte qui amène à co-construire avec les autres territoires qu'il s'agisse de respecter l'environnement et les paysages, d'alimentation et de circuits courts, d'accueillir des nouveaux habitants ou des entreprises. Mais cela doit toujours se passer dans le dialogue et le respect de chaque partie mais aussi dans l'égalité des dotations que l'on parle d'une grande ou d'une petite commune. La France, ce n'est pas seulement 21 Métropoles

PHILIPPE THIRY, 62 ans Maire de LENONCOURT depuis 2008 - 592 habitants,
Président de l'Association des
Maires Ruraux de Meurthe-et-Moselle (AMRF 54)

CE QUE VOUS SOUHAITEZ VOIR ÉVOLUER :

Les lenteurs administratives, le temps perdu et la réunionite.

CE QUE VOUS AIMEZ DANS VOTRE MANDAT :

Dans le Lunévillois, nous avons démontré que l'union fait la force en nous regroupant pour certaines actions sur quatre intercommunalités. En effet, nous avons mis en œuvre un programme autour des mobilités qu'aucune de nos communautés de communes n'aurait pu réaliser seule et encore moins les communes. Nous avons ainsi donné une voix à notre territoire rural car nous sommes en dialogue avec Nancy et Saint-Dié-des-Vosges.

HERVÉ BERTRAND ; Président du PETR du Pays du Lunévillois,
Maire de LARONXE depuis 2008 - 371 habitants

« J'ai pu constater en tant qu'élue métropolitaine du Grand Nancy que la question du territoire était confisquée par quelques élus (hommes en particulier) qui décidaient de la gouvernance et des enjeux, sans réelle concertation. Il est temps de permettre aux femmes élues, aux citoyens, de reprendre les cartes en main et de redessiner de nouvelles modalités de gouvernance et de coopération mettant fin aux volontés de domination ou d'opposition entre les territoires. »

CHAYNESSE KHIROUNI, 52 ans ; Conseillère municipale de NANCY
depuis 2008 - 105 000 habitants. Députée de la 1ère circonscription de Meurthe-
et-Moselle de 2012 à 2017.

CE QUE VOUS SOUHAITEZ VOIR ÉVOLUER :

Que nos gouvernants arrêtent de stigmatiser les élus locaux. Que l'on écoute les élus locaux et qu'on leur donne les moyens du développement local. Que l'on arrête de nous considérer comme des «dépendants» alors que tant de compétences reviennent aux collectivités locales. Nous connaissons particulièrement bien l'écosystème local et les besoins spécifiques du territoire et de ses habitants. Nous n'avons pas besoin de recettes et d'injonctions verticales venant du gouvernement, mais de nous donner les moyens de l'innovation et d'expériences locales adaptées...

Nous sommes tous interdépendants : la métropole a besoin de nous et nous avons besoin de la métropole. Il faut nous organiser entre intercommunalités dans un dialogue équitable. C'est ainsi la réussite d'un partenariat gagnant-gagnant.

CE QUE VOUS AIMEZ DANS VOTRE MANDAT :

Le contact avec la population. Me sentir utile dans le quotidien des habitants et transformer un peu d'individualisme en collectif, en vivre-ensemble.

HERVÉ TILLARD, 51 ans Président d'une Mutuelle professionnelle, Vice-Président de la Communauté de communes Moselle et Madon, Conseiller municipal depuis 2001, Maire depuis 2008 de **CHAVIGNY** - 1895 habitants.



Lors de la plantation d'un sequoia dans sa commune, je demande :

« Alors, Robert, ta liste est prête ? »

« Bah c'est une liste ouverte à tous ceux qui le souhaitent. Il y a autant de noms que de candidats. Et les habitants panachent. Comme ça, il n'y a pas d'opposition. Tous ceux qui veulent, viennent. Ensuite dans le Conseil, il faut réussir à accorder les violons. Mais on y arrive. Et c'est la meilleure idée qui l'emporte. Avant que je ne sois Maire, il y avait plusieurs listes. Dans le Conseil, il y avait une tendance à l'opposition. Ce n'était pas agréable. Sur la liste, on place le maire et les adjoints sortants en premier, après les conseillers sortants par ordre alphabétique, et après qui veut s'inscrit l'un derrière l'autre, sans limite. Je peux donc me faire rayer. Mais c'est la démocratie. Et au moins les choses sont claires. »

ROBERT PETIT, 72 ans ; Retraité de l'agriculture, Maire de BOUXIÈRES-SOUS-FROIDMONT depuis 2013, suite à la démission du Maire de l'époque - 330 habitants.

« Je suis reparti avec une équipe constituée sur la base d'un projet commun. Le dernier Conseil n'avait pas de ligne directrice et du coup manquait d'efficacité. Là, nous avons pu travailler en amont à la construction du projet pour ensuite partager nos idées avec les habitants qui savent pourquoi ils votent. Maintenant, les choses sont claires. »

PIERRE VARIS, 54 ans ; Maire depuis 2020 de CHOLOY-MENILLOT - 726 habitants, Conseiller municipal depuis 2014 et adjoint depuis 2017.

« Je ne sais vraiment pas à quoi je sers ici. Dans les réunions, tout est préparé à l'avance. Nous n'avons que très peu d'explications. Et visiblement, une bonne partie des décisions sont prises à la com-com et on ne sait pas ce qui s'y passe. Non, je suis très déçu et ne repartirai pas. Je préfère m'investir dans une association où je me sens plus utile et efficace. »

ÉTIENNE, 26 ans ; Conseiller municipal sans délégation de 2014 à 2020 - ville de 15 000 habitants.

CE QUE VOUS SOUHAITEZ VOIR ÉVOLUER :

Augmenter la place et la possibilité de contribution des élus d'opposition à la vie municipale.

CE QUE VOUS AIMEZ DANS VOTRE MANDAT :

Quand il est possible de construire des actions communes avec la majorité. Les échanges avec les habitants.

CAMILLE LENANCKER, 36 ans ; Cheffe de projet en collectivité territoriale. SAINT-NICOLAS-DE-PORT - 7 750 habitants. Conseillère municipale d'opposition de 2014 à 2020.



CE QUE JE VOUDRAIS FAIRE ÉVOLUER :

Je souhaiterais que les conseils municipaux soient parfois plus représentatifs de tous les administrés.

J'aimerais aussi plus d'audace de notre part pour impliquer nos concitoyens.

CE QUE VOUS AIMEZ :

J'aime habiter le rôle de représentante des citoyens qui donne une noble mission à nos mandats ; j'aime faire participer, intéresser les habitants à la vie de la commune. Je suis attentive à entendre et écouter les voix que l'on entend peu. J'aime sentir que l'action politique que je mène permet le lien, la rencontre entre des milieux, des âges, des cultures différentes.

MARIE-JOSÉ AMAH, 49 ans ; Éducatrice spécialisée, Conseillère municipale de POMPEY depuis 2020, Maire adjointe de MALZÉVILLE de 2014 à 2020.



« La commune nouvelle de Bois de Haye a été créée le 1er janvier 2019, et cela se passe très bien après 18 mois de travail. Lors des élections municipales de 2020, seule la liste que je conduisais était en course, avec bien sûr une représentation équilibrée des communes historiques devenues communes déléguées. Nous n'avons eu aucun retour négatif de la population des deux villages et c'est très encourageant. Pour les petites communes, c'est une alternative à la Communauté de communes et une manière de garder son âme de village. »

DENIS PICARD, Elu Conseiller municipal d'opposition en 2014 puis élu Maire de VELAIN-EN-HAYE en octobre 2016 après un renouvellement complet du Conseil municipal et enfin Maire de la commune nouvelle de BOIS-DE-HAYE (Velaine-en-Haye + Sexey-les-Bois = 2295 habitants) depuis le 1er janvier 2019, réélu en 2020.

« J'ai besoin des échanges avec les habitants. Donc, sur les grands projets, nous les préparons avec des réunions publiques. Mais il faut de la méthode. Le temps des citoyens n'est pas le même que celui de la vie administrative. Donc on échange dans la phase de préparation du projet, puis on revient juste avant la prise de décision. Ensuite une réunion d'information en cours de travaux a lieu par exemple. C'est sûr, cela prend du temps, mais le résultat est bien meilleur. »

MICHEL BREUILLE, 63 ans, Maire d'ESSEY-LES-NANCY depuis 2014, adjoint depuis 2001 - 8823 habitants, vice-président de la Multipole Nancy Sud Lorraine.

A quoi sert un Sénateur ? Réponse classique : il fait la loi et contrôle l'exécutif. Légiférer, contrôler c'est une affaire de spécialiste ! Mon expérience de sénateur m'a appris que le plus utile était le « bon sens ».

Le sénateur, le plus souvent déjà élu de collectivités locales et toujours à leur contact s'est forgé une expérience de la gestion des affaires publiques et des relations humaines. Il sait la différence entre le souhaitable et le possible. Et cette expérience lui donne un regard, à la fois, distancié, relatif et lucide sur les sujets à l'ordre du jour. C'est peut-être ce qu'on nomme la Sagesse ; et dans ce monde compliqué elle est plus que jamais nécessaire !

Bien sûr, avoir quelques compétences dans une spécialité ou les acquérir permet de traiter, d'égal à égal avec les techniciens. Pour ma part c'était la Défense Nationale. Les liens que j'ai tissés avec les mondes militaire, industriel et institutionnel ont été féconds et ont produit des résultats pour nos forces armées. 3 ans après avoir quitté ces fonctions, j'en reçois toujours les témoignages.

Par sa sagesse et parfois ses compétences, un sénateur, même à son train (!) est utile et nécessaire à la vie démocratique de notre pays ! J'en témoigne à mon tour.

DANIEL REINER, 79 ans, Sénateur de Meurthe-et-Moselle de 2001 à 2017, Maire de BLAINVILLE-SUR-L'EAU de 1983 à 2001 et Conseiller général du canton de BACCARAT de 1988 à 1994, ancien Député, ancien Conseiller régional.

« M'imprégner du travail des élus, au-delà de ma propre expérience, mesurer la diversité des situations, comprendre les enjeux au niveau local, départemental et national pour mieux intervenir dans le travail de la loi, voilà ce que j'ai essayé de faire dans mon mandat de sénatrice.

Mon parcours d'élue locale fut un bagage essentiel dans cette fonction que j'ai aimé exercer.

Ce qui me fait dire que limiter le nombre de mandats c'est bien. Mais qu'on devrait avoir exercé un mandat local avant de prétendre exercer un mandat national.

L'apprentissage sur le terrain est indispensable pour légiférer avec intelligence. »

EVELYNE DIDIER, 72 ans, Sénatrice de Meurthe-et-Moselle de 2001 à 2017, Maire de CONFLANS-EN-JARNISY de 2008 à 2014 et Conseillère générale de 1998 à 2011.

« Elu local depuis 1983, je connais bien les problématiques de nos communes. Ces dernières années, j'ai malheureusement observé un double recul : celui du statut de nos élus et de leurs capacités d'action. Notre monde est devenu paradoxal, de plus en plus connecté d'une part et de moins en moins humains d'autre part. Par exemple, là où de très nombreuses questions du quotidien pouvaient être réglées par l'action directe et immédiate des élus locaux, la complexité administrative a eu tendance à accroître les difficultés. Dans le même temps, nos concitoyens sont, à juste titre, toujours plus demandeurs et exigeants d'un service public de qualité. Il me semble que la question des moyens doit bien entendu être posée, mais que cela n'est plus suffisant. La récente crise sanitaire nous démontre toute l'étendue du travail et devrait être source d'enseignements pour le futur. Sans tabou, nous devons reposer la question de l'organisation institutionnelle et administrative de notre pays. L'échelon communal devrait être renforcé et mieux intégré dans le processus de prise de décision général. Les liens entre les services de l'Etat et les collectivités sont à simplifier et raffermir. La disparition de nombreuses sous-préfectures semble ne pas avoir été un progrès, mais une régression dans nos capacités d'action collective. L'enjeu n'est pas qu'il y ait plus ou moins de strates administratives, mais que les bonnes institutions répondent au bon moment. Que l'organisation permettent de gouverner donc de prévoir. Si nous n'agissons pas rapidement, les constats déléteres seront tôt ou tard suivis par des prises de pouvoirs autoritaires, c'est-à-dire par des démarches que notre Histoire et les valeurs de notre pays rejettent. Nos élus communaux nous démontrent quotidiennement qu'il est possible de faire mieux. »

Jean-Marc TODESCHINI Sénateur de Moselle depuis 2014, ancien Secrétaire d'Etat chargé des Anciens Combattants et de la Mémoire, ancien Conseiller Régional.

2 AUTRES TÉMOIGNAGES RÉCOLTÉS DE 2018 À 2020



CE QUE VOUS SOUHAITEZ VOIR ÉVOLUER :

Je souhaite que ma commune puisse préserver ses marges de manœuvre pour se développer ! Nous avons perdu trop de dotations depuis 2014... Le, les gouvernements doivent redonner des moyens financiers aux communes et aux blocs communaux de France pour pouvoir faire face aux enjeux de notre société.

CE QUE VOUS AIMEZ DANS VOTRE MANDAT :

Construire avec et pour les autres à la faveur de notre commune et de notre territoire commun ! Une co-construction épanouissante juste et équitable pour tous !

■ **BENOÎT BACCHETI, CONSEILLER MUNICIPAL DE HOMÉCOURT**

« Maire(s) ? Je trouve la vie terriblement facétieuse et endosser à nouveau la fonction de maire d'une autre commune au sein du même bassin de vie est assez atypique. J'ai été en 2001 le jeune maire de Montenois, la plus petite commune du bassin de Pompey pour devenir en 2020 le premier édile de la ville de Frouard. Une trajectoire fondée sur des convictions, un engagement et une foi inébranlable dans l'action publique. Auparavant en milieu rural avec 4 employés à temps partiel et désormais avec 140 agents dans un milieu résolument urbain, le changement d'échelle et de nature implique des enjeux nouveaux et des responsabilités exponentielles. Pour exemple, l'association de l'employé communal du village avec des élus qui retroussaient leurs manches permettait la pose d'une barrière de protection à proximité de l'école. Maintenant j'ai besoin de l'ingénierie technique pour une « sécurisation des accès piétons ». Car au-delà de la protection des personnes, il y a une constellation d'enjeux annexes comme la volonté politique de limiter l'usage de la voiture afin de favoriser des modes de déplacements doux, de permettre le stationnement ponctuel du bus qui emmène les enfants à la restauration scolaire... La dénomination est la même, je suis maire, mais la nature du travail et

les conditions d'exercice sont totalement différentes. Pour autant dans les deux cas, rien n'est possible sans les soutiens et apports d'une équipe d'élus à laquelle vient nécessairement se greffer une infrastructure technique proportionnée. »

■ **PASCAL BARTOSIK, 49 ANS, PROFESSEUR AGRÉGÉ D'ARTS PLASTIQUES.
MAIRE DE MONTENOIS DE 2001 À 2008, CONSEILLER DÉLÉGUÉ À FROUARD
DE 2008 À 2014, ADJOINT AUX AFFAIRES SOCIALES DE 2014 À 2020,
MAIRE À COMPTER DE 2020.**

« Quand le sénat et les sénateurs vont-ils mettre un terme à leurs privilèges pharaoniques qui rappellent la noblesse de l'ancien régime ? Il faut une nouvelle nuit du 04 août 1789. Vous n'êtes plus crédibles, plus audibles. Vous ne servez à rien et vous vous enrichissez sur le dos des citoyens qui galèrent. »

■ **CLAUDE BEUVELOT, CONSEILLER MUNICIPAL DE VARANGÉVILLE DE 2014 À 2020**

CE QUE VOUS SOUHAITEZ VOIR ÉVOLUER :

Stopper les prises de compétences au profit des communautés de communes.

CE QUE VOUS AIMEZ DANS VOTRE MANDAT :

La proximité avec la population.

■ **PATRICK BOLAY, MAIRE DE JOUY-AUX-ARCHES DEPUIS 2008**

CE QUE VOUS SOUHAITEZ VOIR ÉVOLUER :

Le soutien de la Justice et de la Gendarmerie pour des questions de voirie, d'urbanisme, ... Les réponses attendues ne viennent pas. Nos pouvoirs de police municipale ne peuvent pas être correctement appliqués.

La dotation de solidarité en zone rurale est un projet qui doit être suivi. La DGF est trop différente entre urbain et rural. Je suis favorable à la juste répartition des compétences entre les communes et les intercommunalités.

CE QUE VOUS AIMEZ DANS VOTRE MANDAT :

J'aime la proximité avec les habitants et notre capacité à travailler en équipe. La gestion des projets permettant l'amélioration de la vie communale et la valorisation au sein de l'intercommunalité sont des éléments également agréables dans mon mandat.

■ **ROBERT BOURGUIGNON, MAIRE DE UGNY DEPUIS 2001**

CE QUE VOUS SOUHAITEZ VOIR ÉVOLUER :

Sortir du diktat des financiers qui bloquent toutes possibilités d'évolution, de politiques d'initiatives. On s'interdit tout au nom de la dette, y compris la transition écologique. La question de la représentation, des intercommunalités et de la limitation du nombre de représentants. La loi NOTRE, orientée vers le métropolisation et qui à l'inverse de l'équilibre des finances ne les rééquilibre pas. On n'a pas laissé la liberté aux administrés de s'organiser.

CE QUE VOUS AIMEZ DANS VOTRE MANDAT :

La diversité des champs d'action, le concret de la réalité d'une commune.

■ **XAVIER COLIN, MAIRE DE PIERRE-LA-TREICHE DEPUIS 2008**

CE QUE VOUS SOUHAITEZ VOIR ÉVOLUER :

Je n'ai pas vraiment à me plaindre. On manque juste de temps.

CE QUE VOUS AIMEZ DANS VOTRE MANDAT :

Le patrimoine et l'histoire.

■ **JEAN-PIERRE DAVID, MAIRE DE FLIREY DEPUIS 2001**

« Oui j'aime ma commune et je pense que la transparence publique de nos comptes est importante pour nos concitoyens. Mais aujourd'hui, je ne crois plus en la République de mon pays et aux droits de nos citoyens. Je suis élu de la commune de Pont-Saint-Vincent depuis 4 ans, et après différents tribunaux administratifs et publications dans la presse, nous avons décidé d'avertir les autorités concernées, (préfecture, cour des comptes, ainsi qu'un dépôt de plainte auprès du procureur de la République de Meurthe et Moselle). Ces démarches sont à ce jour restées lettre morte. Cette république n'est pas la mienne. Alors comment voulez-vous que nos citoyens s'y retrouvent dans cette république de désordre et de privilèges ? »

■ **ANTOINE DESMONCEAUX, CONSEILLER MUNICIPAL DE PONT-SAINT-VINCENT DEPUIS 2014**

CE QUE VOUS SOUHAITEZ VOIR ÉVOLUER :

Je souhaite plus de reconnaissance de la part du gouvernement. Nos petits villages sont en train de mourir, faute de moyens financiers et du désintéressement de l'Etat. Nous aurions besoin de plus de dotations, afin d'aborder l'avenir plus sereinement. Mon premier mandat a été très constructif, je qualifierai le second de stressant.

CE QUE VOUS AIMEZ DANS VOTRE MANDAT :

Les rencontres avec les citoyens de ma commune, ainsi que les échanges avec les autres élus lors de réunions de la Communauté de Communes Mad & Moselle, m'ont beaucoup apporté. On apprend énormément au contact des autres.

■ FRANCA DI MATTIA, 65 ANS RETRAITÉE COMPTABLE.
PUXIEUX - 258 HABITANTS. MAIRE DE 2009 À 2018.

CE QUE VOUS SOUHAITEZ VOIR ÉVOLUER :

La mauvaise foi de certains habitants.

CE QUE VOUS AIMEZ DANS VOTRE MANDAT :

Tout est possible par la clause de compétence générale.

■ GÉRARD DIDELOT, MAIRE DE HERSERANGE DEPUIS 2001

CE QUE VOUS SOUHAITEZ VOIR ÉVOLUER :

Le manque de reconnaissance, on est laissé au bord du chemin.

CE QUE VOUS AIMEZ DANS VOTRE MANDAT :

Le contact avec la population, avec des collègues, les actions que nous menons avec les jeunes du village. Avec la commission culturelle de l'intercommunalité, je participe à de nombreuses formations.

■ MARIE-JOSÉE DUFOUR, 71 ANS, RETRAITÉE AGRICOLE, VILLE-AU-MONTOIS - 280
HABITANTS. CONSEILLÈRE MUNICIPALE DEPUIS 1983, MAIRE DEPUIS 1989.

CE QUE VOUS SOUHAITEZ VOIR ÉVOLUER :

Que les finances des communes soient plus sérieusement prises en compte par l'Etat qui se moque de nous !! Notamment en transférant des compétences assurées par l'Etat (comme les permis de construire) sans nous accorder les finances qui correspondent, le citoyen se trouve ainsi doublement lésé en continuant de payer l'impôt levé par l'Etat et nouvellement imposé par sa collectivité (pour compenser les coûts induits !).

Autre réflexion, les aides aux entreprises pour créer de l'emploi : ... 40 milliards par an depuis 3 ans pour officiellement créer en 2018 : 42 000 emplois !!! Le calcul du coût de l'emploi est faramineux comme celui qu'on peut faire, avec ces 40 milliards : qui ferait attribuer 1 million d'euros pour entretenir le patrimoine communal À CHAQUE COMMUNE, CHAQUE ANNÉE. Avec ce million, la Commune réparerait l'Église, ferait une salle des fêtes, réparerait ses chemins, innoverait... et cela chaque année !...

CE QUE VOUS AIMEZ DANS VOTRE MANDAT :

De voir évoluer la commune, bien que cette fonction soit freinée par les réflexions ci-dessus. Tenter de réussir ce que j'ai promis à mon élection de 1984 : « faire d'Uruffe un pays où il fait bon vivre ! ». Mais cela me semble une gageure ... financière !

■ JOSÉ FAYS, 69 ANS, RETRAITÉ DE L'ÉDUCATION NATIONALE.
URUFFE - 391 HABITANTS., MAIRE DE 1984 À 2020.

CE QUE VOUS SOUHAITEZ VOIR ÉVOLUER :

Je souhaite plus d'aides financières pour effectuer des travaux de voirie, d'embellissement du village... Sans endetter la municipalité. On n'a plus assez de moyen pour mener nos projets. Je suis pour cette raison favorable au regroupement de communes.

CE QUE VOUS AIMEZ DANS VOTRE MANDAT :

J'aime beaucoup le travail en équipe et le contact avec les autres élus me permettant d'apprendre et voir sur ce qui est réalisé ailleurs.

■ EMILE FISCHER, 66 ANS, RETRAITÉ DE L'ÉDUCATION NATIONALE.

BAYONVILLE-SUR-MAD – 312 HABITANTS. CONSEILLER MUNICIPAL DE 2008 À 2020.

« Ce qui me préoccupe, c'est ma succession. Sinon, j'aime gérer mon petit village comme ma petite entreprise. Comme si c'était pour moi, avec économie et bon sens, en bon père de famille. »

■ GÉRARD FONTAINE, MAIRE DE MARTHEMONT DE 1983 À 2020.

CE QUE VOUS SOUHAITEZ VOIR ÉVOLUER :

Que l'État aide un peu plus financièrement la mise en place ou la révision d'un PLU. Cela coûte «un bras» pour les petites communes.

CE QUE VOUS AIMEZ DANS VOTRE MANDAT :

Travailler à de nouveaux projets, si petits soient-ils. Travailler en équipe à leur réalisation. Travailler dans ma Communauté de Communes.

■ CHRISTIAN FORGET, 58 ANS, PROFESSEUR D'HISTOIRE-GÉOGRAPHIE. MAIRE DEPUIS 2014, AZELOT – 430 HABITANTS. VICE-PRÉSIDENT DE LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DES PAYS DU SEL ET DU VERMOIS.

CE QUE VOUS SOUHAITEZ VOIR ÉVOLUER :

Les freins administratifs.

CE QUE VOUS AIMEZ DANS VOTRE MANDAT :

Exercer mes compétences en proximité et les défendre.

■ DENIS FOURRIERE, MAIRE DE MANDRES-AUX-QUATRE-TOURS DEPUIS 2014

CE QUE VOUS SOUHAITEZ VOIR ÉVOLUER :

Véritable reconnaissance du statut et du travail du maire en commune rurale.

CE QUE VOUS AIMEZ DANS VOTRE MANDAT :

L'écoute et les contacts avec les habitants (pas « la population »). La transmission d'un certain nombre d'idées sur le « vivre ensemble ».

■ MICHEL GATTAUX, 74 ANS, RETRAITÉ.

MAIRE DE 2008 À 2020 DE SAINTE-GENEVIÈVE – 192 HABITANTS.

CE QUE VOUS SOUHAITEZ VOIR ÉVOLUER :

Avoir plus de contacts avec les élus nationaux. Il serait souhaitable d'organiser une ou deux grandes réunions d'information avec tous les élus qui le souhaitent.

CE QUE VOUS AIMEZ DANS VOTRE MANDAT :

Prendre part à l'organisation de la vie publique et mieux comprendre les problèmes économiques et sociaux de notre pays pour mieux les appréhender.

■ ROLAND GATTI, 67 ANS, RETRAITÉ DE LA POLICE NATIONALE.

CONSEILLER MUNICIPAL DE 2008 À 2020, CONSEILLER COMMUNAUTAIRE DE 2014 À 2017 DE LABRY - 1 640 HABITANTS.

CE QUE VOUS SOUHAITEZ VOIR ÉVOLUER :

Le soutien et les aides quant au traitement des friches industrielles en centre bourg ou en périphérie. Les contraintes face à la planification de l'aménagement urbain, l'impact financier et environnemental pour les collectivités locales.

CE QUE VOUS AIMEZ DANS VOTRE MANDAT :

La démocratie participative, le relationnel tissé tout au long des mandats avec les habitants et le tissu associatif. La concertation et la co-construction des projets avec mes collègues élus(e)s.

■ CATHERINE GUENSER, 56 ANS CONSEILLÈRE RETRAITE RÉGIME GÉNÉRAL. CONSEILLÈRE MUNICIPALE, PREMIÈRE ADJOINTE AU MAIRE ET CONSEILLÈRE COMMUNAUTAIRE DEPUIS 2001 DE LIVERDUN – 6105 HABITANTS.

CE QUE VOUS SOUHAITEZ VOIR ÉVOLUER :

Laissez-nous le temps de mettre en œuvre les idées développées dans nos programmes municipaux ! Faisons une pause législative pour donner aux Maires le temps de travailler pour leurs communes !

CE QUE VOUS AIMEZ DANS VOTRE MANDAT :

La proximité avec les gens, faire évoluer leur quotidien et développer mon territoire.

■ LAURENT GUYOT, 54 ANS TECHNICIEN DES VOIES NAVIGABLES DE FRANCE. MAIRE DEPUIS 2008 DE DOMMARTIN-LÈS-TOUL – 2047 HABITANTS, VICE-PRÉSIDENT À LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES TERRES TOULOISES, PRÉSIDENT DU SYNDICAT DES EAUX CŒUR TOULOIS. VICE-PRÉSIDENT À LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DU TOULOIS, VICE-PRÉSIDENT AU SYNDICAT MIXTE DU GRAND TOULOIS (SYNDICAT SCOLAIRE) DE 2008 À 2014.



José Fays



Emile Fischer



Christophe Forget



Michel Gattaux



Roland Gatti



Catherine Guenser

CE QUE VOUS SOUHAITEZ VOIR ÉVOLUER :

Que les évolutions territoriales (intercommunalité, département, région, ...) intègrent les communes en leur accordant le rôle de proximité qui leur incombe légitimement au lieu de les massacrer.

CE QUE VOUS AIMEZ DANS VOTRE MANDAT :

La proximité de la commune avec les concitoyens pour que la république soit en marche et non en recul.

■ STÉPHANE HABLOT, 54 ANS SANS PROFESSION. MAIRE DE VANDOEUVRE DEPUIS 2008 - 29721 HABITANTS, VICE-PRÉSIDENT DE LA MÉTROPOLE DU GRAND NANCY DEPUIS 2014, VICE-PRÉSIDENT DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE MEURTHE-ET-MOSELLE DÉLÉGUÉ À LA POLITIQUE DE LA VILLE DEPUIS 2015.

CE QUE VOUS SOUHAITEZ VOIR ÉVOLUER :

Concernant la diminution des moyens financiers des communes : fixer une somme minimum de recettes communales par habitant et selon (ou par) strate de nombre d'habitants dans la commune, afin que chaque conseil municipal soit assuré d'une recette pérenne minimum dans le temps.

CE QUE VOUS AIMEZ DANS VOTRE MANDAT :

Le rôle des élus de proximité pour dispenser et ressourcer le «lien social».

■ PATRICK HATZIG, ANCIEN VICE-PRÉSIDENT AUX TRANSPORTS ET MOBILITÉS AU CONSEIL RÉGIONAL DE LORRAINE, CONSEILLER MUNICIPAL DE NANCY

CE QUE VOUS SOUHAITEZ VOIR ÉVOLUER :

La prise en compte de la réalité des communes rurales : les normes, les moyens financiers, la responsabilité.

CE QUE VOUS AIMEZ DANS VOTRE MANDAT :

La réflexion et la mise en œuvre de projets à l'échelle communale et inter-communale.

■ FRANCIS HERBAYS, MAIRE DE FILLIÈRES DEPUIS 2001

CE QUE VOUS SOUHAITEZ VOIR ÉVOLUER :

Travailler avec des bouts de ficelle.

CE QUE VOUS AIMEZ DANS VOTRE MANDAT :

Ce que l'on arrive à accomplir.

■ CHRISTIANE JUSTAL, ADJOINTE AU MAIRE DE VILCEY-SUR-TREY DE 2014 À 2020.

Mes engagements de militant associatif dans les mouvements de l'éducation populaire m'ont permis de découvrir et d'expérimenter les démarches de participation citoyennes qui peuvent permettre aux citoyens de devenir auteurs et acteurs de la vie dans la cité.

Une fois élu, j'ai souhaité mettre en application ces pratiques dans notre conseil municipal et dans notre commune en favorisant la consultation des habitants, par exemple ... « Quel village souhaitez-vous ? » longue réflexion qui a donné naissance à un écoquartier de 82 habitations... Puis la concertation... « Que faire de notre ancien presbytère ? » La sagesse populaire nous a guidé pour projeter la création d'une micro-crèche et la réalisation de 6 logements adaptés aux séniors.

Ces démarches de participation citoyennes peuvent paraître longues mais elles nous ont aidées à faire partager aux habitants les projets et donc l'avenir de notre commune. Mais nous avons appris que la participation des citoyens ne peut se réaliser sans accompagner les habitants par une bonne information, une large sensibilisation, voir des temps de formation et surtout des moments de convivialité.

Au moment du Grand Débat, nous avons tenu cinq réunions publiques avec 40 à 60 participants...cela a été un Grand Moment ! J'ai beaucoup apprécié de réunir des citoyens de toutes conditions sociales et de partager nos vœux pour une société plus juste mais aussi plus respectueuse de notre environnement.

J'ai mesuré lors de ces débats, l'envie de nos concitoyens pour le débat public, l'envie de se parler, l'envie de se retrouver, l'envie de participer.

Depuis, « Trois Gilets Jaunes » ont rejoint la nouvelle équipe municipale !

Je souhaite que dans nos communes et surtout dans nos communautés de

communes nous mettions à l'œuvre un nouveau modèle de gouvernance : « la gouvernance de concertation » ; une gouvernance de concertation entre l'État, les collectivités territoriales, les communes et les citoyens, pour une véritable démocratie participative, pour un éveil citoyen !

■ **SALVATORE LA ROCCA, 70 ANS, CONSEILLER MUNICIPAL D'OPPOSITION DE 2008 À 2014, MAIRE DE DISTROFF DE 2014 À 2020 (1840 HABITANTS). VICE-PRÉSIDENT DE LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DE L'ARC MOSELLAN - 26 COMMUNES 36 000 HABITANTS. PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION NATIONALE CULTURE ET LIBERTÉ, MOUVEMENT D'ÉDUCATION POPULAIRE.**

CE QUE VOUS SOUHAITEZ VOIR ÉVOLUER :

La réunionite ! Et son corollaire, les pertes de temps. Un nombre considérable d'instances sollicitent les maires, censés représenter leurs mandants. Cette collégialité institutionnelle est parfois excessive. La multiplication de ces réunions, souvent inutiles ou presque, quoique statutaires, est une perte de temps effroyable. Ajoutons que, de plus, le maire se sent (un peu) coupable de ne pas y assister.

CE QUE VOUS AIMEZ DANS VOTRE MANDAT :

Conduire un projet de long terme. Les relations directes avec mes concitoyens. Les relations entre élus de communes différentes, l'échange d'égal à égal entre maires.

■ **JACQUES LAMBLIN, 67 ANS VÉTÉRINAIRE RETRAITÉ. CONSEILLER MUNICIPAL DEPUIS 1995. CONSEILLER GÉNÉRAL DE 2001 À 2008, DÉPUTÉ DE 2007 À 2017, MAIRE DE 2008 À 2020 DE LUNÉVILLE - 18 566 HABITANTS.**

CE QUE VOUS SOUHAITEZ VOIR ÉVOLUER :

Je n'ai pas choisi, on m'a convaincu. Il y a trop d'administratif et pas beaucoup de choses valorisantes.

CE QUE VOUS AIMEZ DANS VOTRE MANDAT :

C'est intéressant et passionnant, on apprend plein de choses.

■ AGNÈS LANBLIN, MAIRE DE MOUACOURT DE 2014 À 2020.

CE QUE VOUS SOUHAITEZ VOIR ÉVOLUER :

Il faut réformer la Loi Chevènement de 1985 pour revoir le fonctionnement des ouvertures de classe en milieu rural et scinder cela du milieu urbain. L'instruction est une arme contre la délinquance.

CE QUE VOUS AIMEZ DANS VOTRE MANDAT :

J'aime représenter la commune et agir au mieux pour elle.

■ ARNAUD LE NENAN, 46 ANS, RESPONSABLE TECHNIQUE ET COMMERCIAL, CONSEILLER MUNICIPAL DE 1995 À 2020, MAIRE DE 2014 À 2020 DE JOPPÉCOURT - 161 HABITANTS.

CE QUE VOUS SOUHAITEZ VOIR ÉVOLUER :

Sur la constructibilité, on perd des habitants, je pense que la mine n'est pas la seule en cause puisque tant qu'elle est exploitée, elle est surveillée.

CE QUE VOUS AIMEZ DANS VOTRE MANDAT :

L'engagement pour les habitants de ma ville (enfants et seniors), le partage, la convivialité, le vivre ensemble.

■ GISÈLE LEGENDRE, CONSEILLÈRE MUNICIPALE DE VARANGÉVILLE DE 2014 À 2020

CE QUE VOUS SOUHAITEZ VOIR ÉVOLUER :

Les fonctions et les responsabilités.

CE QUE VOUS AIMEZ DANS VOTRE MANDAT :

Le contact et l'échange.

■ DOMINIQUE LEROY, MAIRE DE XAMMES DEPUIS 2014

CE QUE VOUS SOUHAITEZ VOIR ÉVOLUER :

La démocratie participative.

CE QUE VOUS AIMEZ DANS VOTRE MANDAT :

Pouvoir m'investir dans toutes les actions qui apportent un plus à la vie des habitants.

■ CLAUDE LOMBARD, CONSEILLÈRE MUNICIPALE D'OPPOSITION DE LUDRES DEPUIS 2014

CE QUE VOUS SOUHAITEZ VOIR ÉVOLUER :

Meilleure reconnaissance des élus par l'Etat. Moins de lourdeur administrative.

CE QUE VOUS AIMEZ DANS VOTRE MANDAT :

Le contact avec les habitants, les autres élus. Le sentiment de rendre service à la commune.

■ ANDRÉ MAGNIER, MAIRE DE FONTENOY-SUR-MOSELLE DE 2014 À 2020

CE QUE VOUS SOUHAITEZ VOIR ÉVOLUER :

Adaptation de certaines normes aux réalités rurales et notamment des communes de 1 à 500 habitants.

CE QUE VOUS AIMEZ DANS VOTRE MANDAT :

Le contact et les relations humaines.

■ MICHEL MARCEL, MAIRE DE REPAIX DEPUIS 2001

CE QUE VOUS SOUHAITEZ VOIR ÉVOLUER :

Clarification des données fiscales et financières pour les communes, notamment rurales. Renforcement de la fusion des petites communes.

CE QUE VOUS AIMEZ DANS VOTRE MANDAT :

Être à l'écoute attentive des habitants. Consolider l'offre en services, en ouverture culturelle en zone rurale.

■ JEAN-MARC MARCHAL, MAIRE DE CEINTREY DE 2014 À 2020.

CE QUE VOUS SOUHAITEZ VOIR ÉVOLUER :

Je souhaiterais qu'il soit mis un frein aux transferts de compétences communales au profit des communautés de communes. L'intercommunalité présente de multiples intérêts mais il faudrait stabiliser la situation actuelle. En outre, plutôt que d'approfondir l'intégration intercommunale, je pense que dans le cas de petites communes comme la mienne, il faudrait plutôt envisager de transformer les communautés de communes en communes nouvelles, d'une part pour rationaliser les coûts de fonctionnement (outils techniques ou supports informatiques par exemple), d'autre part pour répondre au manque d'aspirants à la fonction de maire – ce qui est le cas dans ma commune alors que je ne souhaite pas me représenter après 5 mandats – et aux difficultés à recruter du personnel administratif dans de telles communes. Je souhaiterais aussi que soient simplifiées les demandes d'aides, notamment dans les travaux lourds d'investissement.

CE QUE VOUS AIMEZ DANS VOTRE MANDAT :

J'aime m'investir dans la vie communale, associative, sociale, et ce depuis cinq mandats pour développer des projets d'investissement destinés à améliorer le cadre de vie de mes concitoyens. Dans mes mandats successifs, j'ai eu à cœur de développer le village en augmentant la population tout en veillant à la mixité sociale par la construction d'un habitat adapté et disposant d'une

qualité énergétique. En effet, l'écologie est un axe qui sous-tend les différents projets engagés, notamment au travers de l'assainissement, la suppression des désherbants...

■ JEAN MARCHAND, 70 ANS RETRAITÉ. MAIRE DE DOLCOURT – 130 HABITANTS DE 1989 À 2020, VICE-PRÉSIDENT DU SYNDICAT D'ASSAINISSEMENT DES CÔTES DE SAINT AMON JUSQU'EN 2020.

« En ce qui me concerne, je souhaiterais que l'Etat respecte les Communes rurales en leur laissant le choix de transférer ou non leurs compétences aux EPCI. Les communes sont suffisamment majeures pour juger ce qui est bon pour elles. »

■ JEAN-FRANÇOIS MARIEMBERG, MAIRE DE ALLONDRELLE-LA-MALMAISON DEPUIS 2008

CE QUE VOUS SOUHAITEZ VOIR ÉVOLUER :

Le statut de l'élu, le dialogue des élus (maires) avec le gouvernement (acteurs de proximité), les services publics de proximité.

CE QUE VOUS AIMEZ DANS VOTRE MANDAT :

Le contact avec les habitants pour connaître leurs problèmes et améliorer le vivre-ensemble.

■ JACQUES MARTEAU, 79 ANS RETRAITÉ. HAUCOURT-MOULAINES - 3 214 HABITANTS. ADJOINT AU MAIRE DE 1977 À 1995, MAIRE 1995 À 2020.

CE QUE VOUS SOUHAITEZ VOIR ÉVOLUER :

Étant dans l'opposition, notre travail et notre investissement ne sont pas reconnus par l'équipe en place (c'est de bonne guerre !) ni par la population qui nous a élus !

CE QUE VOUS AIMEZ DANS VOTRE MANDAT :

Être source de propositions et relayer les attentes de nos concitoyens le plus fidèlement possible.

■ **CHRISTINE MINERY, 57 ANS ASSISTANTE COMMERCIALE. CONSEILLÈRE MUNICIPALE DEPUIS 2014 DE SAINT-MAX - 9 872 HABITANTS.**

CE QUE VOUS SOUHAITEZ VOIR ÉVOLUER :

Que nous reste-t'il ? A force de nous prendre les compétences intéressantes ... Cela va rendre difficile les prochaines élections ... très peu de candidats.

CE QUE VOUS AIMEZ DANS VOTRE MANDAT :

Malgré l'exigence de plus en plus poussée de la part des administrés, je veux essayer de faire le maximum pour leur rendre la vie plus facile.

■ **YOLANDA MOUSSU, MAIRE DE JAULNY DE 2014 À 2020**

CE QUE VOUS SOUHAITEZ VOIR ÉVOLUER :

La communauté de commune éloigne les décisions des citoyens. Il y a trop de conseillers municipaux, il faut être adjoint pour être réellement utile.

CE QUE VOUS AIMEZ DANS VOTRE MANDAT :

J'aime être au service de mes concitoyens en participant à la vie de la commune.

■ **BERNARD MUNCH, 75 ANS RETRAITÉ. CHAMPIGNEULLES - 6 781 HABITANTS
CONSEILLER MUNICIPAL DE 2002 À 2014.**

CE QUE VOUS SOUHAITEZ VOIR ÉVOLUER :

Le regroupement scolaire ou la mise en place de nos écoles à Flirey.

CE QUE VOUS AIMEZ DANS VOTRE MANDAT :

La relation avec les habitants de mon village et plus que tout, les enfants et les jeunes : avenir du village.

■ **MARYSE PAPINI, CONSEILLÈRE MUNICIPALE ET ADJOINTE À LIMEY-REMENAUVILLE**

CE QUE VOUS SOUHAITEZ VOIR ÉVOLUER :

Le financement de services complémentaire aux missions de l'Etat (police municipale, éducation, ...).

CE QUE VOUS AIMEZ DANS VOTRE MANDAT :

La proximité avec les habitants tout en contribuant à la construction de projets de territoire (plus grand).

■ **PASCAL PARROTTA, ANCIEN CONSEILLER MUNICIPAL DE TRIEUX**



Arnaud le Nenan



Franca Di Mattia



Baptiste Pavot



Michèle Schnitzle



Jean Marchand



Laurent Guyot



Stéphane Hablot



Jacques Lamblin

CE QUE VOUS SOUHAITEZ VOIR ÉVOLUER :

Les communes urbaines membres d'une intercommunalité fortement intégrée sont souvent confrontées à des débats qui se limitent aux couleurs des chaises, du fait de compétences structurantes largement transférées et de moyens limités pour exercer celles qui demeurent. Si la fusion ne peut s'imposer par la seule volonté de l'une d'elles, si leur rôle majeur d'acteur démocratique d'ultra proximité doit être souligné, des évolutions doivent néanmoins voir le jour. Comment accepter dans une même intercommunalité que d'une commune à l'autre les inégalités soient si fortes pour la sécurité du quotidien, l'accès à la restauration scolaire ou aux activités périscolaires ?

CE QUE VOUS AIMEZ DANS VOTRE MANDAT :

Loin des discours populistes qui promettent sans pouvoir faire, être élu dans une commune permet d'agir au quotidien, les mains dans le cambouis, pour changer les choses.

■ BAPTISTE PAVOT, 29 ANS FONCTIONNAIRE TERRITORIAL. MALZÉVILLE - 7 984 HABITANTS. CONSEILLER MUNICIPAL DÉLÉGUÉ À LA COMMUNICATION DE 2014 À 2020.

CE QUE VOUS SOUHAITEZ VOIR ÉVOLUER :

Les conséquences de décisions extérieures qui rendent la gestion infernale (exemple de l'urbanisme). Les dates couperets devraient être revues. La complexité et l'empilement des normes et lois nous contraignent à prendre des décisions sans être certains de leur pertinence.

CE QUE VOUS AIMEZ DANS VOTRE MANDAT :

J'aime informer, assister les habitants dans les problématiques complexes du quotidien. J'aime pouvoir améliorer le cadre de vie, le vivre ensemble même si une partie des habitants ne le perçoit pas ainsi. J'apprécie également de favoriser le rapprochement entre deux types de population bien différents.

■ MICHÈLE SCHNITZLER, 72 ANS CONSULTANTE EN MANAGEMENT ET EN DÉVELOPPEMENT DES RESSOURCES HUMAINES EN RETRAITE. MAMEY - 340 HABITANTS. MAIRE DE 2014 À 2020.

CE QUE VOUS SOUHAITEZ VOIR ÉVOLUER :

Le fric.

CE QUE VOUS AIMEZ DANS VOTRE MANDAT :

Le service rendu aux habitants de manière économe.

■ GÉRARD VAN MEEL, MAIRE DE PRÉNY DE 2001 À 2020

TÉMOIGNAGES ANONYMES

CE QUE VOUS SOUHAITEZ VOIR ÉVOLUER :

Les difficultés du rural «on est en train de crever dans le rural».

CE QUE VOUS AIMEZ DANS VOTRE MANDAT :

On apprend tous les jours, on s'informe, on est présent à l'extérieur, informer et communiquer avec les habitants.

CE QUE VOUS SOUHAITEZ VOIR ÉVOLUER :

Le statut de l'élu

CE QUE VOUS AIMEZ DANS VOTRE MANDAT :

La connaissance d'autres élus. La convivialité lors de réunions communales ou intercommunales.

CE QUE VOUS SOUHAITEZ VOIR ÉVOLUER :

Le manque de respect pour le peuple, que les sénateurs ne daignent nous consulter que pour assurer leur réélection.

CE QUE VOUS AIMEZ DANS VOTRE MANDAT :

Le travail quotidien au service de nos concitoyens, si éloigné de l'univers feutré des courbettes de politiciens professionnels qui ont oublié d'où ils tenaient leurs privilèges exorbitants. Pour faire des économies :

réduisons le nombre de députés et de sénateurs : 348 en France, 100 aux USA - 11350€ d'indemnités par mois + 6000€ de frais sans justificatif, une retraite de 13000€ et des impôts calculés sur 4100€. Sénat = un paradis fiscal.

Interdisons le cumul des mandats. Mettons fin aux avantages démesurés des anciens présidents. 36000 communes en France : record du monde - regroupons les communes, c'est moins d'élus, moins de dépenses, plus d'investissements et moins d'impôts.

CE QUE VOUS SOUHAITEZ VOIR ÉVOLUER :

La lutte contre les nuisances dues au bruit et à la pollution de l'A31.

CE QUE VOUS AIMEZ DANS VOTRE MANDAT :

Le contact avec les habitants de la commune et la collaboration avec les services municipaux pour les satisfaire.

CE QUE VOUS SOUHAITEZ VOIR ÉVOLUER :

La répartition des dotations est critiquable - les petites communes sont complètement oubliées et méprisées par les services de l'Etat.

CE QUE VOUS AIMEZ DANS VOTRE MANDAT :

Rendre service et être utile.

CE QUE VOUS SOUHAITEZ VOIR ÉVOLUER :

La fonction n'est plus ce qu'elle était, je suis favorable à la mutualisation mais on a l'impression que les communes vont disparaître. Le maire est là pour calmer le jeu. On regrette la disparition des contrats aidés. Je suis inquiet pour l'avenir de nos campagnes. Les choses vont trop vite sans savoir précisément vers quoi nous allons.

Les critiques par derrière.

CE QUE VOUS AIMEZ DANS VOTRE MANDAT :

Le contact, quand ça fonctionne bien.

CE QUE VOUS SOUHAITEZ VOIR ÉVOLUER :

L'administratif et les paperasses. On a la même charge qu'une grosse commune. Sans les moyens.

CE QUE VOUS AIMEZ DANS VOTRE MANDAT :

Les relations humaines.

CE QUE VOUS SOUHAITEZ VOIR ÉVOLUER :

L'absence de visibilité financière (aucunes garanties sur les subventions les procédures). Le statut du personnel de la fonction publique territoriale.

CE QUE VOUS AIMEZ DANS VOTRE MANDAT :

Mes adjoints.

CE QUE VOUS SOUHAITEZ VOIR ÉVOLUER :

Nous n'avons pas assez de moyens pour la commune et les élus alors qu'énorme responsabilité, même personnelle.

CE QUE VOUS AIMEZ DANS VOTRE MANDAT :

Réaliser des projets pour mes concitoyens.

ACCÈS AU LIVRE
À RETROUVER SUR
WWW.OLIVIERJACQUIN.FR/BIENVENUE-ÉLU-ES-20



Ce livre, que j'ai souhaité facile à lire et à feuilleter, évoque avec simplicité le mandat local, avec les mots de celles et ceux qui l'exercent ou l'ont exercé, en grande responsabilité, avec passion, abnégation, agacement. Il est le résultat singulier d'une opération de recueil de témoignages d'élus meurthe-et-mosellans, entremêlée de mes réflexions d'élus local, puis national depuis 2017.

La France est une République indivisible, laïque, démocratique et sociale. Elle assure l'égalité devant la loi de tous les citoyens sans distinction d'origine, de race ou de religion. Elle respecte toutes les croyances. Son organisation est décentralisée.

La loi favorise l'égal accès des femmes et des hommes aux mandats électoraux et fonctions électives, ainsi qu'aux responsabilités professionnelles et sociales.

ARTICLE 1ER DE LA CONSTITUTION



OLIVIER JACQUIN
AVEC VOUS POUR NOS COMMUNES
SEPTEMBRE 2020